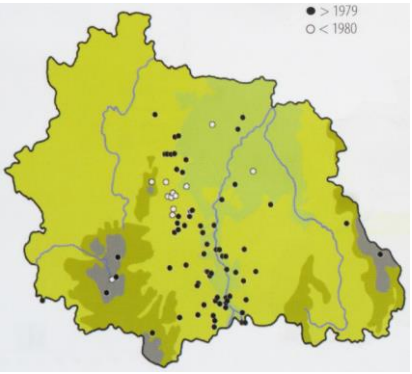
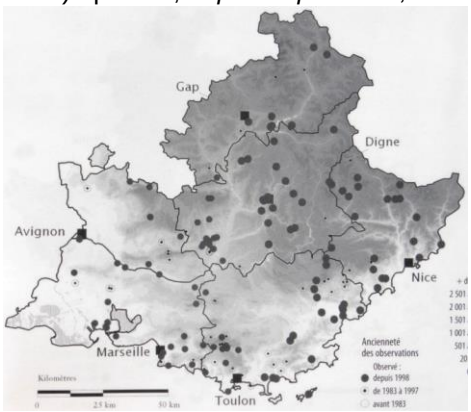
Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, septembre 2023

BACHELARD, P., & FOURNIER, F., 2009 – Papillons du Puy de-Dôme, Atlas écologique des Rhopalocères et Zygènes. *Association entomologique d’Auvergne* et *Société d’histoire naturelle Alcide-d’Orbigny*. [*Lampides boeticus*, L’Azuré porte-queue : p. 124. (…) «Subcosmopolite, l’Azuré porte-queue est présent en Asie, Afrique, Australie et Europe. Il est répandu dans le sud de la France et seulement migrateur occasionnel dans le nord. Il a été signalé dans tous les départements auvergnats. – Il est principalement limité aux buttes et coteaux marno-calcaires ou pépéritiques des Limagnes ainsi que de leurs bordures. Des imagos en cours de migration ont pu être observés épisodiquement dans le Forez, le Cézallier et les monts Dore jusqu’à 1500 m. – Il se reproduit sur les pelouses et fruticées xérothermophiles, mais il peut être observé en migration sur de nombreux autres types d’habitats. Le mâle possède un comportement territorial très développé vis à vis de ses congénères. Il vole très rapidement et possède des capacités migratoires importantes. (…) La chenille vit dans les fleurs puis les gousses de Baguenaudier arborescent dont elle mange les graines. (…) Il a été observé des chrysalides de seconde génération entre des feuilles de l’arbuste et non au sol comme cela est généralement décrit. Le gyrobroyage des zones de reproduction peut entraîner sa raréfaction».]

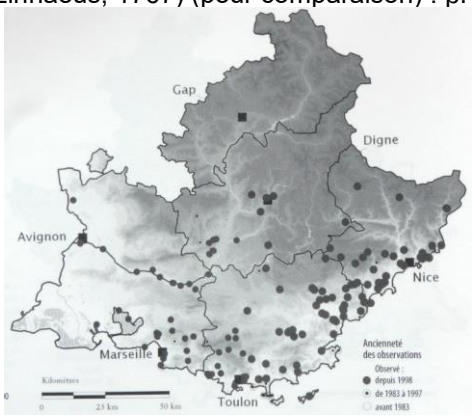


BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, J.B.E., 1847 – Note sur *Lycaena Baetica*. *Bulletin de la Société Entomologique de France* 2e sér., tome 5, p. 105.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/34170#page/757/mode/1up

BENCE, S., CHAULIAC, A., MAUREL, N., & DROUET, E., 2009 – Papillons de jour. Atlas de Provence-Alpes-Côte d'Azur. OPIE, Proserpine, Naturalia publications, Turriers, 192 p. [*Lampides boeticus*, L’Azuré porte-queue (Linnaeus, 1767) : p. 115 ; *Leptotes pirithous*, l’Azuré de Lang (Linnaeus, 1767) (pour comparaison) : p. 114».]

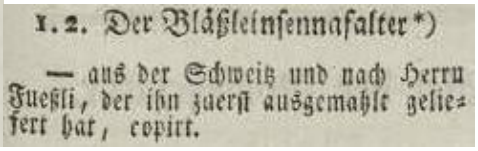


L. boeticus



L. pirithous

BERGSTRÄSSER, J.A.B., 1778-1780 – Nomenclatur und Beschreibung der Insecten in der Grafschaft Hanau-Münzenberg wie auch der Wetterau und der angränzenden Nachbarschaft dies und jenseits des Mains, mit erleuchteten Kupfern (…). Hanau. 1. Jahrgang (1778), 2. Jahrgang (1779), 3. Jahrgang (1779), 4. Jahrgang (1780). [*Pap. Boeticus*, Blässleinsennafalter : vol. 3, p. 9 ; pl. 53, fig. 1, 2. «Copié de Suisse et d’après Monsieur Fuessli qui était le premier à en fournir une figure peinte». Le nom ‘*Beoticus*’ apparaît dans une note complétée d’une énumération bibliographique. En se référant à Linné, Geoffroy et Cramer, Bergsträsser écrit : «Il ne se trouve pas seulement en Suisse, mais aussi à Paris, en Barbarie et aux Indes orientales».]


1. 2. Der Bläßleinsennafalter *)
— aus der Schweitz und nach Herrn Fueßli, der ihn zuerst ausgemahlt geliefert hat, copirt.

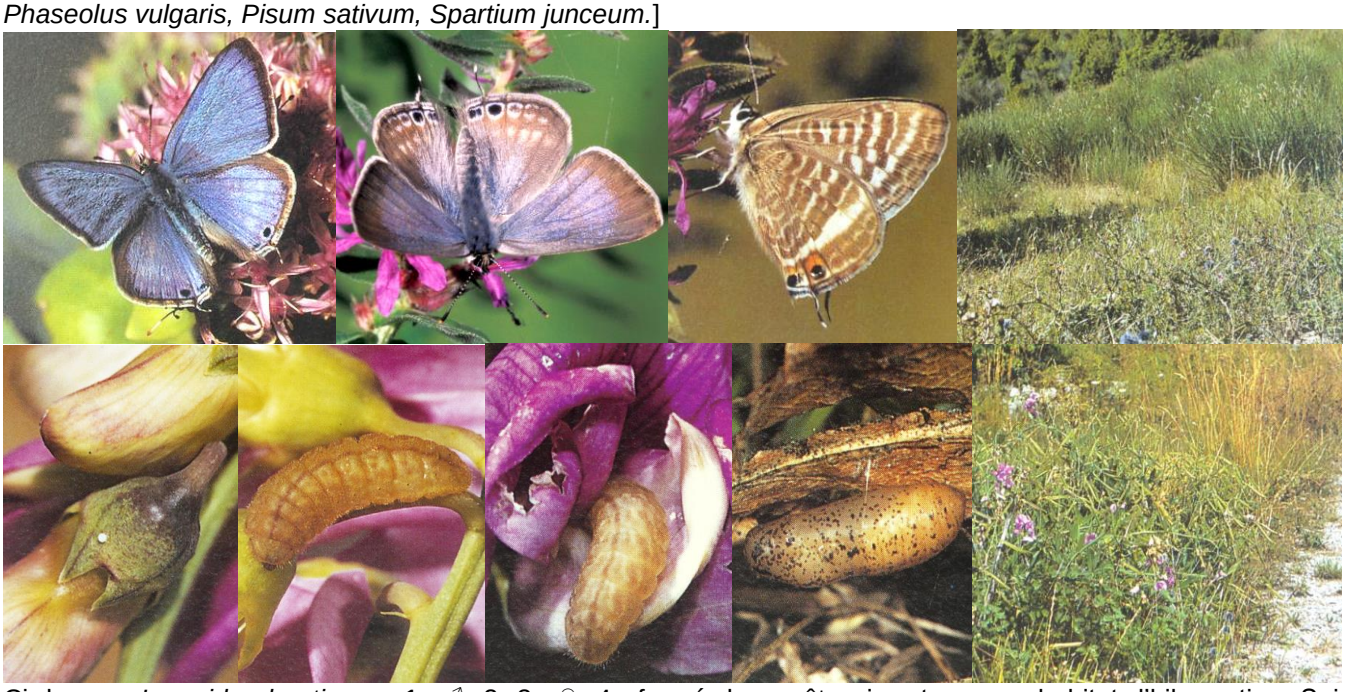
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587688661?tify={"pages":[13],"view":"scan"}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587691166?tify=%7B%22pages%22%3A%5B109%5D%7D
Bibliothèque privée anonyme

BEURET, H., 1953-1961 – Die Lycaeniden der Schweiz, I. Teil : *Lycaeninae* (Feuerfalter). *Ent. Ges. Basel* (1953) XIII + 106 p., 8 pl. ; II. Teil : Plebejinae (Bläulinge) : Tarucidi, Lampididi, Everidi, Lycaenopsidi, Glaucopsychidi. *Ent. Ges. Basel* (1957), p. 106-271, pl. 9-14 ; III. Teil : Plebejinae (Bläulinge), Fortsetzung Plebejidi. *Ent. Ges. Basel* (1961), p. 272-420, pl. 14-22. [*Cosmolyce boeticus* Linné : 120-123]

BEURET, H., 1958 – *Cosmolyce boeticus* L. als Gast in der Umgebung von Basel (Lep. Lycaenidae). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel* 8 : 58-60.

BEURET, H., 1959 – Eine Spätsommerbrut von *Cosmolyce boeticus* L. in Münchenstein/BL (Lep., Lycaenidae). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel* 9 : 23-24.

BINK, F.A., 1992 – Ecologische Atlas van de Dagvlinders van Noordwest-Europa, 2° druk. Schuyt, Haarlem. [*Lampides boeticus*, Tijgerblauwtje : p. 268-269. Plantes hôtes citées : *Colutea arborescens, Lathyrus latifolius, Lotus creticus, Phaseolus vulgaris, Pisum sativum, Spartium junceum.*]



Ci-dessus, *Lampides boeticus* – 1 : ♂. 2, 3 : ♀. 4 : fourré de genêt qui sert comme habitat d'hibernation, Saint-Nazaire-le-Désert (Drôme), 1.09.1984 ; 5 : œuf sur le calice d'un bourgeon floral de Gesse à larges feuilles (*Lathyrus latifolius*) ; 6, 7 : chenilles ; 8 : chrysalide fixée dans la couche de litière ; 9 : habitat recouvert de la plante-hôte estivale, *Lathyrus latifolius*, Aurel (Drôme), 31.08.1984. Photos Frits Bink.
Bibliothèque privée anonyme

BINK, F.A., 2013 – Dagvlinders in the Benelux. Bink, Bennekom. 191 p. [*Lampides boeticus*, tijgerblauwtje : p. 96. «Cette espèce de distribution presque planétaire est parfois observée au Benelux. Elle peut y être amenée soit en important des pois ou des haricots d'Afrique soit par migration car c'est un voilier puissant. Les papillons volent entre mi-juillet et début octobre. Ils nécessitent un climat subméditerranéen ou tropical. L'espèce se rencontre dans la zone de climat tempéré comme un migrateur et dans la zone tropicale comme un nomade sur de vastes territoires. (…) Les chenilles peuvent facilement être nourries sur un haricot vert ouvert».]
http://www.phegea.org/Dagvlinders/BINK_IndexMainPage.htm

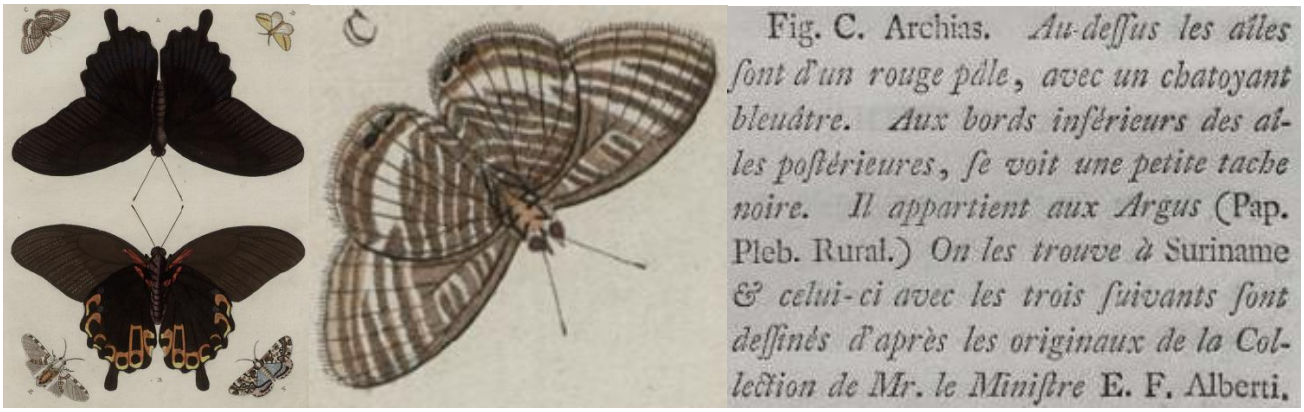
CHEVALLIER, L.H.S., 1952 – *Lampides boeticus* Linn. in Surrey. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 64 : 274-277.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/95105#page/364/mode/1up

CHRISTIE, L., 1953 – Notes on rearing *Lampides boeticus* Linn. *Entomologist's Gazette* 4 : 202-204.

CLARKE, C.A., 1953 – The Successful Winter Breeding of *Lampides boeticus* Linn. in Captivity in England. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 65 : 104-105
http://www.biodiversitylibrary.org/item/95100#page/164/mode/1up

COURVOISIER, L.G., 1920 – Zur Synonymie des Genus *Lycaena*. *Deutsche Entomologische Zeitschrift Iris* 34 (3-4) : 230-262. [*Polyommatus boeticus* : p. 250-251]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/45759#page/264/mode/1up

CRAMER, P. 1775-1782, suivi en 1781-1782 (vol. 4) par C. STOLL – De uitlandsche kapellen voorkomende in de drie waereld-deelen Asia, Africa en America, by een verzameld en beschreeven. II. Deel – Papillons exotiques des trois parties du monde l'Asie, l'Afrique et l'Amerique rassemblés et décrits. Tome second. S.J. Baalde, Utrecht et Barthelemy Wild, Amsteldam. [*Papilio Archias* (= *boeticus*) : p. 129 ; pl. 181 (1777), fig. C. «Il appartient aux *Argus* (Pap. Pleb. Rural.). On les trouve à Surinam (…)».]



https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN599524413?tify={"pages":[135],"view":"scan"}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN599531347?tify={"pages":[175],"view":"scan"}

CYRILLUS, D. (= Domenico Cirillo), 1787 – Dominici Cyrilli M.D. et in Neap. Lyc. Medic. Theor. Prof. & & & Entomologiae Neapolitanae Specimen primum. Neapoli MDCCLXXVII. 8 p. 12 pl. coul. [*Papilio Boeticus* : pl. 2, fig. 12 (recto et revers). Habitat in pratis non infrequens.]

https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN58362510X?tify={"pages":[15],"view":"scan"}

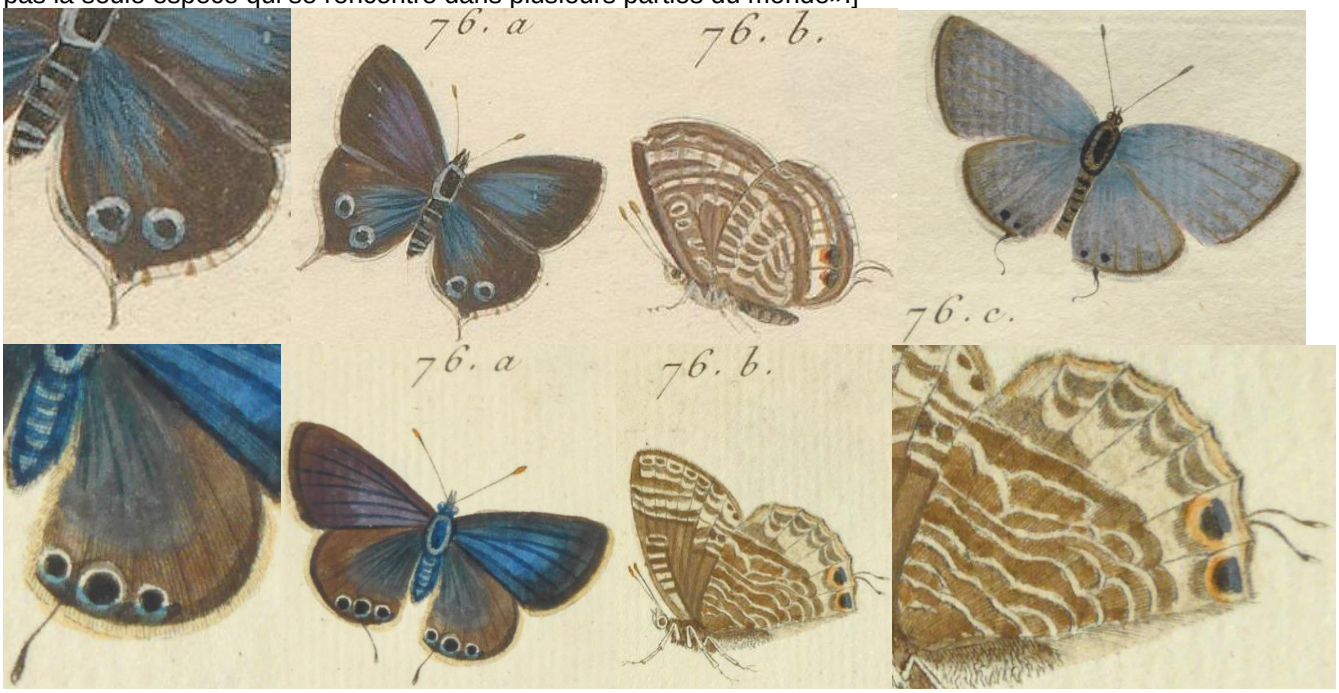
DUBOIS, CH.-F., & DUBOIS, A., 1874 – Les Lépidoptères de la Belgique, leurs Chenilles et leurs Chrysalides décrits et figurés d'après nature. Tome premier. Bruxelles, Leipzig, Gand. [*Lycaena Boetica*, Lycène bleu strié, Blasenstrauchfalter : p./pl. 26.

«En Belgique il a été pris dans les environs de Louvain par M. de Fré. (…) La chenille vit en août et septembre dans les gousses du baguenaudier (*Colutea arborescens*), dont elle ronge les graines encore vertes. Avant d'atteindre toute sa taille, elle passe plusieurs fois d'un fruit à un autre. À l''approche de la chrysalidation, cette chenille s'échappe de la gousse qui la protégeait pour aller se fixer, la tête en haut, à une branche de l'arbuste. (…) Les chenilles et la chrysalide de notre planche sont faites d'après les figures données par M.P. Millière». Représentation sur le Baguenaudier (*Colutea arborescens*).]
Bibliothèque privée anonyme

DUSSAIX, C., 1999 – Élevage de l'Azuré porte-queue (*Lampides boeticus* Linné, 1767) (Insecta, Lepidoptera, Lycaenidae) dans le département de la Sarthe. *Le Troglodyte* 13 : 25-27.

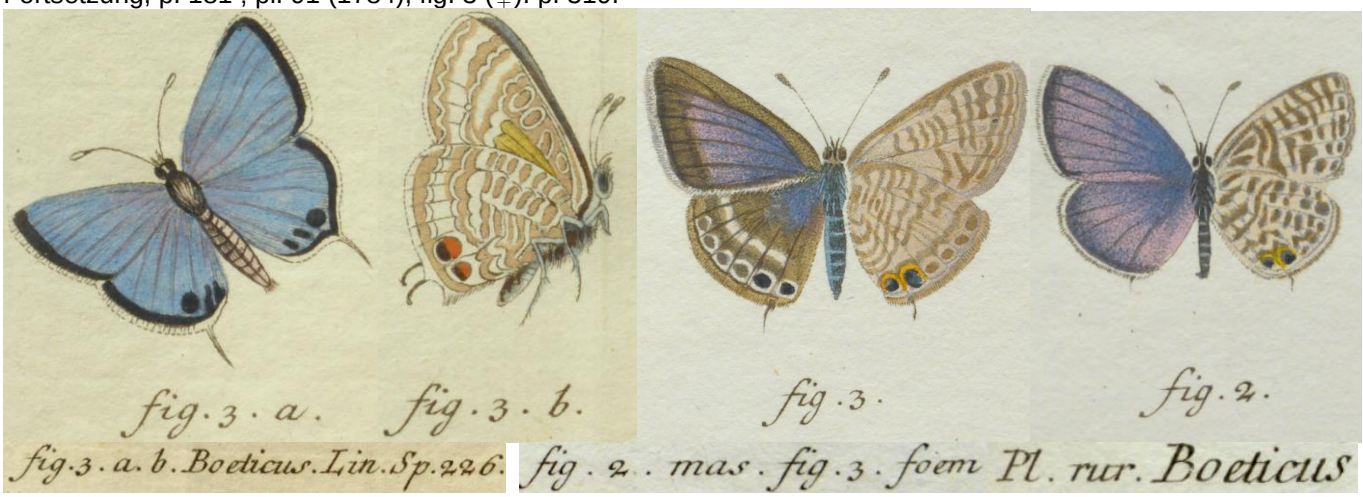
ENGRAMELLE, M.D.J., & ERNST, J.J., 1779-1792 – Papillons d'Europe, peints d'après nature. Première partie. Chenilles,

crisalides & papillons de jour. Delaguette, Basan & Poignant, Paris. Volumes 1-8. Diurnes : tome 1 (1779) et 2 (1780). [Le Porte-queue bleu strié (= *boeticus*) : vol. 1, p. 165-166 ; pl. 37, fig. 76 a, b. «Nous ne connoissons point la Chenille qui produit ce Papillon. Selon Reaumur, Tom. 2, pag. 481, elle est du genre des *Cloportes*. (…) Elle vit sur le *Colutea* Baguenaudier, se nourrissant des graines renfermées dans la gousse. M. Geoffroi dit qu'elle mange aussi quelques plantes légumineuses, entre autres des pois. (…) On croyait ce Papillon Asiatique, mais il se trouve aux environs de Paris. Sa femelle (en vérité le mâle) nous est inconnue. Ce Papillon a été décrit sous le nom de Boéticus (…)». – Le mâle : vol. 2, p. 275 ; pl. 71suppl. 17, fig. 76c. «Sous le numéro 76a, pl. 37, nous avons cru donner le mâle du Porte-queue bleu strié. M. Gerning nous a fait appercevoir que c'étoit la femelle, & nous a envoyé le portrait du mâle, qui est bleu clair, changeant en violet tendre. Il l'a reçu de Wisenbourg en Alsace, & depuis peu, il a été envoyé des Pirenées à M. Gigot d'Orcy. Nous le représentons Fig. 71c. Le dessous est semblable à celui 71b. MM. Gerning & Gigot d'Orcy ont reçu des Indes un Papillon tout-à-fait ressemblant à celui-ci, la nuance du dessous est seulement un peu plus claire, mais les caractères sont absolument les mêmes. Ce n'est pas la seule espèce qui se rencontre dans plusieurs parties du monde».]



Bibliothèque privée anonyme et e-rara (fig. 76 a,b en haut)
http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155079 http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155201
http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155308 http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155424

ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge: Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1 (1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830). [*Papilio Boeticus* : Theil 1, p. 319-320 ; pl. 27 (1777), fig. 3a, b ; Fortsetzung, p. 181 ; pl. 91 (1784), fig. 3 (♀). p. 319.



Déjà au temps d'Esper, on a signalé l'Azuré porte-queue de Franconie. Faute d'un individu original, Esper peignit son ♂ de 1777 d'après la figuration de '*Papilio Coluteae*' de Füessly. Après une analyse précise de la diagnose de Linné (1767) qu'Esper cita aussi en langue allemande, il n'eut plus aucun doute qu'il avait sous les yeux le papillon que Linné avait nommé '*Boeticus*' ce qu'il indiqua avec l'ajout 'Lin. Sp. 226' (Linné Species 226) dans la légende de sa planche 27. p. 181 : Entre temps, on lui avait communiqué plusieurs (individus) originaux qui étaient cependant tellement différents du ♂ figuré en 1777 qu'il décida de présenter une nouvelle figuration d'un ♂ et d'une ♀. Ces individus lui firent supposer qu'ils pourraient même appartenir à deux genres différents. En fait,

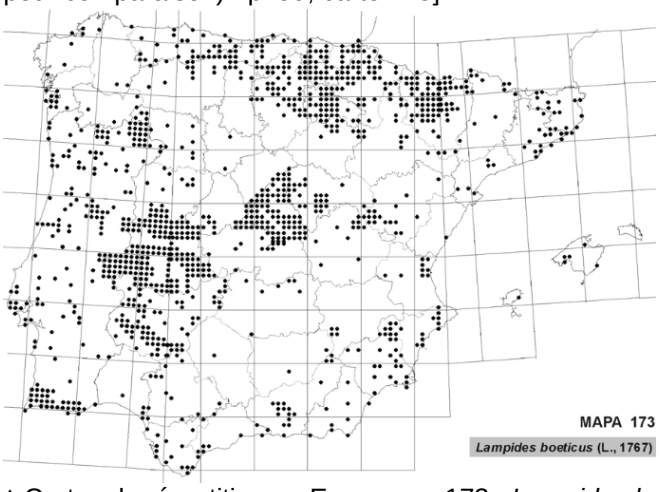
Esper (1794) figura sous *Pap. Boeticus*, côte à côte, 1 ♂ de *pirithous* et 1 ♀ de *boeticus* d'Italie centrale sur sa planche 91. Il avait reçu les deux individus du Monsieur le docteur Panzer de Nürnberg.]
Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/53436#page/9/mode/1up

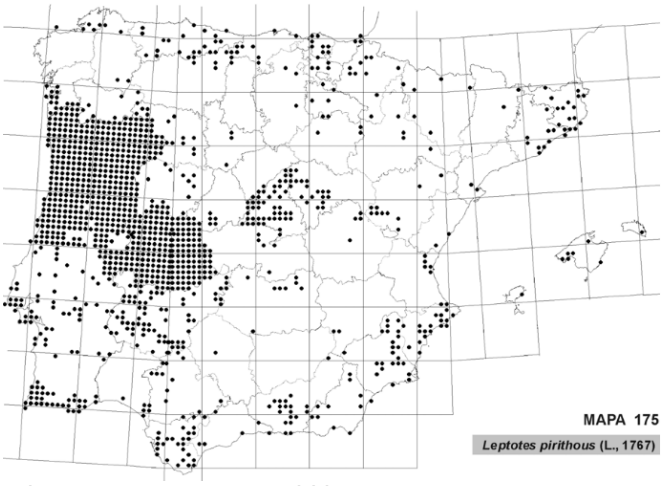
FROHAWK, F.W., 1914/ 1924 (?) – Natural History of British Butterflies. A complete, original, descriptive account of the life-history of every species occurring in the British Islands, together with their habits, time of appearance, and localities. 2 volumes. Folio. Hutchinson & Co., London. Vol. 1 : 16+207+1 p., 34 pl. coul. ; vol. 2 : 8+206+2+3 p., pl. coul. 35-60. [Description des stades larvaires de *Lampides boeticus* voir vol. 2, p. 77-87.]

FUESSLIN, J.C., 1775 – Verzeichnis der ihm bekannten Schweitzerischen Inseckten mit einer ausgemahlten Kupfertafel : nebst der Ankündigung eines neuem Werks. Pages I-XII + 1-62, 1 pl. Steiner, Zürich et Winterthur. [*Papilio Coluteae* (= *boeticus*) : p. 31 ; planche, fig. 2, 2. Fuesslin (1775) fut le premier à présenter une figure coloriée de l'Azuré porte-queue. Cette figure servit à Esper (1777) et à Bergsträsser (1779) comme modèle de copie de leurs figures de ce papillon.]

https://www.biodiversitylibrary.org/item/132581#page/47/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/132581#page/79/mode/1up

GARCÍA-BARROS, E., MUNGUIRA, M.L., MARTÍN CANO, J., ROMO BENITO, H., GARCIA-PEREIRA, P., & MARAVALHAS, E.S., 2004 – Atlas de las mariposas diurnas de la Península Ibérica e islas Baleares (*Lepidoptera* : *Papilionoidea* & *Hesperioidea*). Atlas of the butterflies of the Iberian Peninsula and Balearic Islands (…). Sociedad Entomológica Aragonesa, Monografías S.E.A., 11. Zaragoza. 228 p. [*Lampides boeticus* : p. 59, carte 173 ; *Leptotes pirithous* pour comparaison) : p. 59, carte 175]





↑ Cartes de répartition en Espagne – 173 : *Lampides boeticus* – 175 : *Leptotes pirithous*

«*L. boeticus* : espèce très commune, rencontrée dans toutes les zones prospectées tant dans la péninsule qu'aux Baléares. Melilla (Velázquez, 1983).

L. pirithous a une distribution similaire à celle de *L. boeticus*, mais ses données sont plus dispersées sur tout le territoire. Sa relative rareté dans la frange nord de la péninsule est frappante et peut être due à sa faible tolérance envers le climat extrême des hautes montagnes. Présent dans toutes les mailles de la province de Cáceres (Blázquez & al., 2003), ce qui montre son ubiquité dans les zones favorables. Melilla (Velázquez, 1983)».
http://sea-entomologia.org/PDF/MSEA11Lepidopteradiurnos.pdf

GERHARD, B., 1850-1853 – Versuch einer Monographie der europäischen Schmetterlingsarten : *Thecla*, *Polyommattus (sic)*, *Lycaena*, *Nemeobius*. Als Beitrag zur Schmetterlingskunde. Hamburg, Leipzig. 4, 21 Seiten, 39 kolorierte Tafeln. 10 Hefte : 1-3 (1850), 4-5 (1851), 6-10 (1852), Titelblatt (1853). [*Lycaena Boetica* L. : p. 7 ; pl. 11, fig. 1 a, b (♂), 1c (♀)]

1) **Boetica. L.** Südl. Europa.
Platte 11. *Fig.* 1. *a, b,* ♂, *c,* ♀.
Ochs. I, 2. *S.* 99. *Treitsch. X,* 1. *S.* 77.

Planche scannée par Bayerische Staatsbibliothek, München
http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10231391_00015.html

GEOFFROY, E.L., 1762 – Histoire abrégée des insectes qui se trouvent aux environs de Paris ; dans laquelle ces Animaux sont rangées suivant un ordre méthodique. Durand, Paris. 2 volumes. [Le porte-queue bleu strié (= *boeticus*) : vol. 2, p. 57, n° 25. «La chenille vient sur le bagnaudier (*Colutea*), les pois & quelques autres plantes légumineuses, se logeant dans leurs cosses ou siliques, dont elle mange les fruits».]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k991697/f59.item

GEOFFROY, E.L. *In :* FOURCROY, A.F. DE, 1785 – Entomologia Parisiensis, sive Catalogus Insectorum quae in Agro Parisiensi reperiuntur ; Secundum methodum Geofraeanam in sectiones, genera & species distributus : cui addita sunt nomina trivialia & fere trecentae novae species, Paris. Pars prima : 8 + 231 p, Pars secunda : p. 233-544 (Lepidoptera : p. 233-342). [*Papilio pisorum* (= *boeticus*), Le Porte-queue bleu strié : p. 242, n° 25]

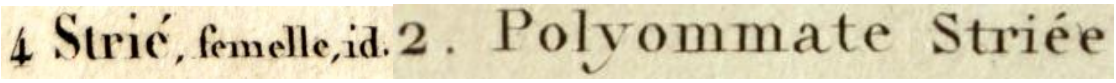
Caudiferi minores.

25. P. piſorum.
Le Porte-queue bleu ſtrié.
Long. 7 lig. Larg. 15 lig.
P. ſuprà cœruleus, ſubtus lineis undulatis fuſcis & albicantibus ſtriatus, alis ſecundariis infrà faſcia albâ, maculâ duplici, nigro-auratâ, & in imo caudatis.
Loc. Habitat ſylvas; larva coluteam, piſos, legumina.

http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k991666/f258.image

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. *In* : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Polyommatus Boeticus*, Polyommate Boeticus : p. 653-654]
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f664.item.zoom

GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p., 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux : 247 p., 28 pl. coul. (1822). [Polyommate Strié, *Papilio Boeticus* (Linn.), Le Porte-queue bleu strié (Geoff.) : 1ère partie, p. 192-193 ; pl. 9 Tert, fig. 4 (♀ verso) ; pl. 10, fig. 2 (♂ recto)]

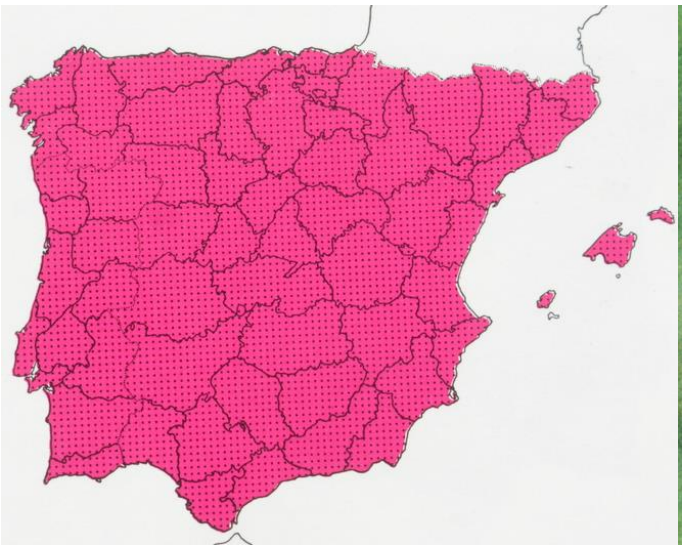


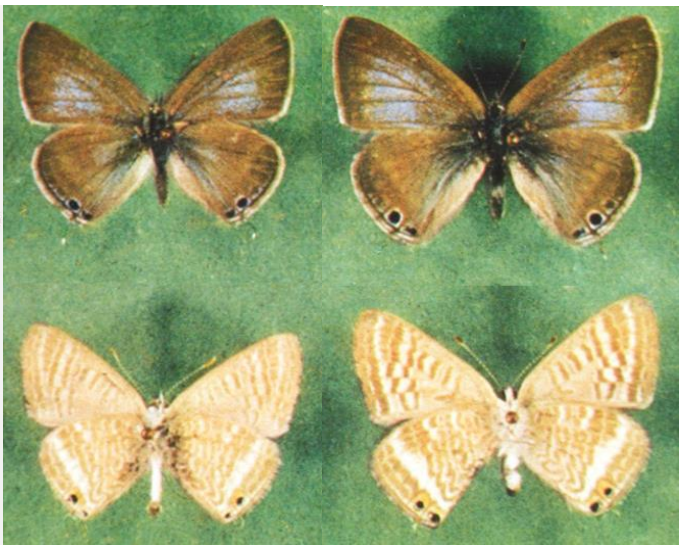
Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38004#page/284/mode/1up

GÓMEZ DE AIZPÚRUA, C., 1991 – Biologia y Morfologia de las Orugas, Lepidoptera, tomo 9, Nymphalidae, Satyridae, Lycaenidae, Zygaenidae. Ministerio de Agricultura Pesca y Alimentacion. Madrid. [*Lampides boeticus* : p. 141-144]

GOMEZ BUSTILLO, M.R., & FERNANDEZ RUBIO, F., 1974 – Mariposas de la Península Ibérica, Servicio de Publicaciones del Ministerio de Agricultura, Madrid, ISBN-84-500-6203-9. [*Lampides boeticus* Linneo : tomo 2, p. 53.

«Común en todas las regiones ibéricas – aunque sus colonias son poco numerosas y muy dispersas – permaneciendo en vuelo durante mayo, junio, julio y agosto en varias generaciones. Vive sobre praderas y áreas de vegetación baja, húmedas o áridas, por debajo de los 2000 m de altitud, habiendo demonstrado hábitos migratorios y desplazándose en dirección Norte, pudiendo alcanzar hasta Europa Central e Inglaterra. – Sus orugas se alimentan, por le menos durante dos de sus generaciones, primero de los pétalos de las flores y luego de las semillas de *Colutea arborescens* (Espantalobos), escondidas dentro de las vainas de la planta ; y de los pétalos y semillas de otras leguminosas, como *Pisum sativum* (Guisante), *P. arvense*, *Sarothamnus scoparius* (Retama de Escoba), *S. catalaunicus*, *Ulex europaeus* (Aulaga) y *Lupinus luteus*, incluyendo plantas de los géneros *Genista*, *Astragalus*, *Lotus*, *Spartium*, y *Medicago*, siempre de acuerdo con la época del año en que la generación de que se trate inicie su proceso larvario, que coninciderá con la floración de la leguminosa seleccionada. A partir de la primera muda practican el canibalismo, y llevan a cabo una persistente relación simbiótica con hormigas, que se ocultan dentro de las propias vainas de las leguminosas, entrando y saliendo a través de pequeños orificios en sus paredes. Invernan según la temporada y la zona donde se encuentren, como *ova*, como oruga o como pupa. Cuando crisalidan lo hacen envolviéndose en una hoja de la planta nutricia, y prendiéndose a continuación del tallo, con hilos de seda. – El tipo fue descrito en 1767, de Argelia. En España predominan los ejemplares nominotípicos ; volando en Cataluña la ssp. *fusca* Sagarra, muy oscura, descrita de la 2ª generación de la especie ; y en Camporreal, provincia de Madrid, la ssp. *anamariae* Gómez-Bustillo, descrita de la 1ª generación, de gran talla y tonalidad profundamente azul-violácea de su anverso alar, viviendo como larva e imago sobre los “espantalobos” de las áridas colinas del biotopo. Como f. individuales se han diferenciado : *clara* Tutt, *coerulea* Tutt, *ecaudata* Ob., *fasciata* Tutt, *fusca* Tutt, *grisescens* Tutt, *marginata* Tutt, etc. – Se captura también en las Islas Baleares».

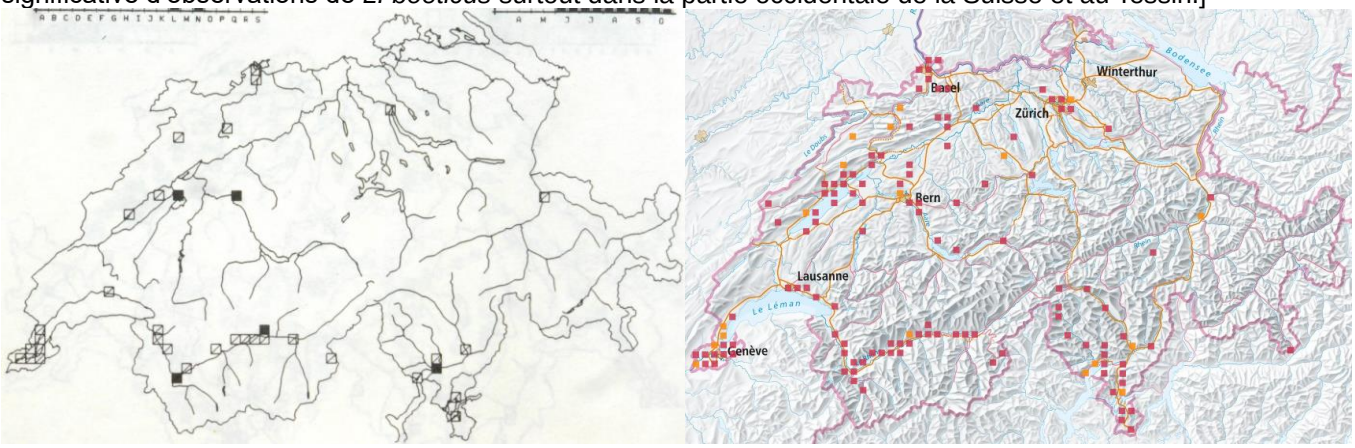




Traduction : «Commun dans toutes les régions ibériques – même si ses colonies sont peu nombreuses et très dispersées – volant en mai, juin, juillet et août en plusieurs générations. Il vit dans les prés et les zones de végétation basse, humides ou arides, en dessous de 2000 m d'altitude, montrant des moeurs migratrices et se déplaçant vers le nord, pouvant atteindre l'Europe centrale et l'Angleterre. – Ses chenilles se nourrissent, au moins pendant deux de ses générations, d'abords des pétales des fleurs et ensuite des graines de *Colutea arborescens*

(Baguenaudier), cachées dans les gousses de la plante, et des pétales et graines d'autres légumineuses comme *Pisum sativum* (Pois), *P. arvense*, *Sarothamnus scoparius* (Genêt à balai), *S. catalaunicus*, *Ulex europaeus* (Ajonc) et *Lupinus luteus*, incluant des plantes des genres *Genista*, *Astragalus*, *Lotus*, *Spartium* et *Medicago*, toujours selon l'époque de l'année à laquelle la génération en question commence sa phase larvaire qui coincide avec la floraison de la légumineuse choisie. Elles pratiquent le cannibalisme à partir de la première mue et entretiennent une relation persistante avec des fourmis qui se cachent dans les gousses mêmes des légumineuses, entrant et sortant par de petits orifices dans les parois. Il hiverne, selon le climat et la zone fréquentée, comme oeuf, comme chenille ou comme chrysalide. Quand elles se nymphosent, elles s'enroulent dans une feuille de la plante-hôte en s'assurant à la tige avec des fils de soie. – Le type a été décrit d'Algérie en 1767. Les exemplaires nominotypiques prédominent en Espagne ; en Catalogne vole la ssp. *fusca* Sagarra, très sombre, décrite de la 2e génération de l'espèce ; à Camporreal, province de Madrid, la ssp. *anamariae* Gómez-Bustillo, décrite de la 1ère génération, de grande taille et de teinte profondément bleu violacé sur le dessus des ailes, vivant comme chenille et imago sur les Baguenaudiers des collines arides du biotope. On a distingué comme formes individuelles : *clara* Tutt, *coerulea* Tutt, *ecaudata* Ob., *fasciata* Tutt, *fusca* Tutt, *grisescens* Tutt, *marginata* Tutt, etc. – Il se capture aussi aux îles Baléares».]

GONSETH, Y., 1987 – Verbreitunsatlas der Tagfalter der Schweiz (Lepidoptera Rhopalocera. *Documenta faunistica Helvetiae* 6, Centre suisse de cartographie de la faune, Neuchâtel & Schweizerischer Bund für Naturschutz. [*Lampides boeticus* : p. 178. En comparaison avec la carte de 1987, la carte de 2023 montre une augmentation significative d'observations de *L. boeticus* surtout dans la partie occidentale de la Suisse et au Tessin.]

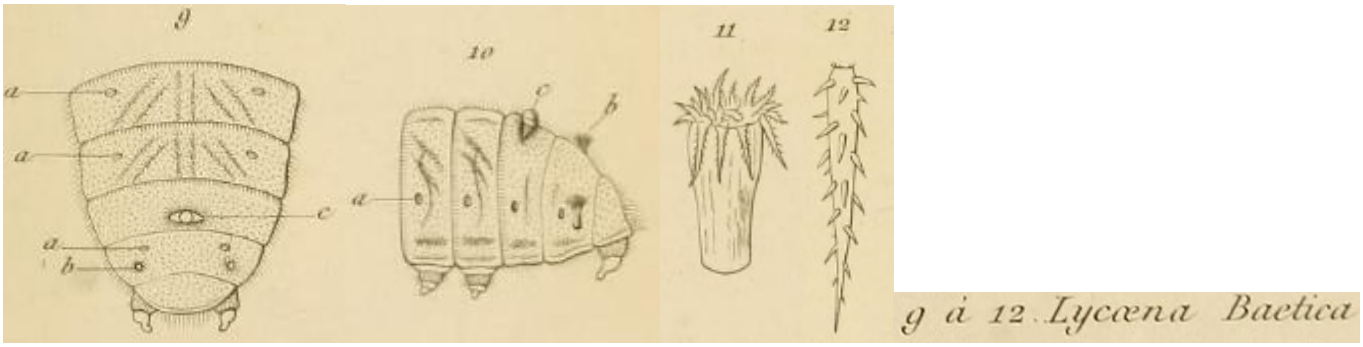


↑ 6ab : Répartition de *Lampides boeticus* en Suisse – à gauche : situation présentée par Gonseth (1987) ; à droite : selon la carte interactive du Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF) à Neuchâtel en 2023. Carrés interactifs : ■ observations à partir de 2000 et ■ avant 2000. Carte accessible sur le site internet du CSCF. http://lepus.unine.ch/carto/31097

GOURVIL, P.-Y., & SANNIER, M., 2022 — Atlas des papillons de jour d'Aquitaine. Muséum national d'histoire naturelle, Paris ; Biotope, Mèze, 464p. [*Phengaris alcon* (Denis & Schiffermüller, 1775), L'Azuré de la Croisette : p. 146-147. Plantes-hôtes listées : *Medicago sativa*, *Spartium junceum*, *Ulex* sp., *Colutea arborescens*, *Pisum sativum*, *Phaseolus vulgaris*. Sur le littoral, P-Y. Gourvil observa des pontes et une chenille sur Astragale de Bayonne (*Astragalus baionensis*).

↑ *Lampides boeticus* – 1 : imago de l'Azuré porte-queue, F. Dissard. 2 : chenille sur Astragle de Bayonne, P.-Y. Gourvil. 3 : Carte de répartition.

GUENEE, M., 1867 – D'un organe particulier que présente une chenille de Lycaena. *Annales de la Société entomologique de France* 4 (7) : 665-668 ; pl. 13, fig. 9-12. [Cet article traite de *Lampides boeticus* dont Guenée figure pour la première fois les organes myrmécophiles d'une chenille de lycène, c'est-à-dire la glande dorsale et les deux tentacules rétractiles.]



http://www.biodiversitylibrary.org/item/101298#page/669/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/101298#page/989/mode/1up

HENSLE, J., 2004 – Kleiner Beitrag zur Biologie von *Lampides boeticus* (Linnaeus, 1767) (Lepidoptera, Lycanidae). *Atalanta* 35 (3-4) : 295-301, 466-467. «**Résumé** : Pour la première fois depuis 1958, l'Azuré porte-queue immigra en 2003 à nouveau en grand nombre dans la plaine du Rhin supérieur méridionale en produisant deux générations successives à partir de la mi-août dont les chenilles se développèrent sur le Baguenaudier, mais aussi sur la Gesse à larges feuilles (*Lathyrus latifolius*) et sur d'autres légumineuses. Le comportement des chenilles fut observé en élevage et celui des imagos sur le terrain au Kaiserstuhl. Probablement, certaines chenilles et chrysalides réussirent à survivre à l'hiver 2003-04, mais il n'y avait plus de population viable en 2004».

↑ *Lampides boeticus* à Eichstetten (Kaiserstuhl, Bade-Wurtemberg) – 1 : ♀, vallée principale, 17.08.2003. 2 : œufs sur les boutons floraux de *Colutea arborescens*, vallée principale, 17.08.2003. 3 : chenille de teinte vert clair dans l'inflorescence de *Robinia hispida*, Mühlenberg, 31.08.2003 (10 chenilles de *boeticus* furent détectées en quelques minutes sur cette plante d'Amérique du nord !). 4 : chenille L5 en élevage sur une fleur de *Lathyrus latifolius*. 5 : chrysalide en élevage dans une fleur ouverte de *L. latifolius*. 6 : chenille L1 sur un bouton floral de *L. latifolius*, Löcherntal, 5.11.2003. Photos J. Hensle.
https://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_35_0295-0301.pdf

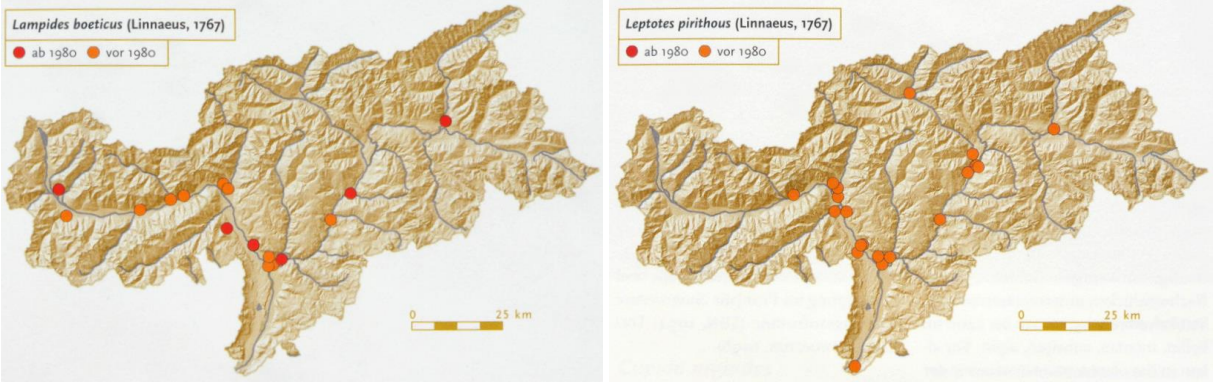
HESSELBARTH, G., VAN OORSCHOT, H., & WAGENER, S., 1995 – Die Tagfalter der Türkei unter Berücksichtigung der angrenzenden Länder. Selbstverlag Sigbert Wagener, Bocholt. [*Lampides boeticus* : vol. 1, p. 538-541

(p. 539) «Les stades pré-imaginaux ont été décrits à plusieurs reprises, ainsi par Frohawk ([1924], 2 : 77-87) et Martin Cano (1984). Les femelles déposent leurs œufs individuellement sur les calices ou les jeunes gousses. Les chenilles furent détectées sur environ 100 espèces de légumineuses (Jordano Barbudo & al., 1988 : p. 219) dont les Pois cultivés (*Pisum*), les Haricots (*Phaseolus*), le Pois chiche (*Cicer arietinum*) et la Luzerne (*Medicago sativa*). En Arabie, Pittaway (1997 : 97) trouva les chenilles sur *Sesbania sesban*. En Turquie, elle vit de préférence dans les gousses de *Colutea cilicica* (…). Près de Göreme (Nevşehir, Turquie), Schurian la trouva dans les gousses d'*Astragalus ponticus* avec des chenilles de *Tomares nogelii* (H.-S.). Là où des fleurs de légumineuses ne sont pas disponibles à la fin de l'été et en automne, les femelles pondent aussi sur *Capparis spinosa* (Jordano Barbudo & al., 1988)».]

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Boeticus*, Blasenstrauchfalter : pl. 74 (1799-1800), fig. 373-375. Description : p. 56. Patrie : au Vésuve. Synonymes : *Pap. Boeticus* Linn. *Coluteae* Füessl.]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/64/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/151/mode/1up

HUEMER, P., 2004 – Die Tagfalter Südtirols (Hesperioidea, Papilionoidea). Folio Verlag, Wien-Bozen, Naturmuseum Südtirol. [*Lampides boeticus*, Grosser Wander-Bläuling : 98-99. et *Leptotes pirithous*, Kleiner Wander-Bläuling (pour comparaison) : p. 99-100».]



Bibliothèque privée anonyme

HÜRTER, H.-A., 1998 – Die wissenschaftlichen Schmetterlingsnamen, Herleitung und Deutung. Pomp, Bottrop. [164 *boeticus* : p. 318. De nombreux auteurs anciens transformèrent en *baeticus* (ou *baetica* respectivement) le nom d'espèce *boeticus* désignant l'Azuré porte-queue (voir Courvoisier, 1920), ainsi Staudinger (1861) et Powell (1911) dans la présente bibliographie. En fait, le nom adjectival '*Boeticus*' que Linné avait choisi est basé sur une écriture erronée (Hürter, 1998) sur laquelle déjà Esper (1777 : 319) avait médité en écrivant : «Notre monsieur l'auteur (= Linné) a sans doute emprunté ce nom de l'histoire des fables (…)». Ochsenheimer en donna l'interprétation correcte (1807 : 101). Il écrit qu'il y a un essai de Scharfenberg dans le journal de Scriba (voir ci-dessous) selon lequel l'écriture '*Baeticus*' serait la meilleure car Linné nota '*habitat in Barbaria*'. Tous les insectes dont il avait dit cela furent progressivement trouvés aussi en Espagne. Ce papillon s'y trouverait certainement aussi. (Dans l'antiquité, il y avait en Espagne méridionale un pays (= une région) et une province du nom de ‚*Hispania Baetica*' ou '*Baetica*' dans la région du bassin du fleuve 'Baetis' (= le fleuve Guadalquivir de nos jours) (voir Wikipedia). Il ressortirait cependant de Pline (…) et de Tacite (…), que l'on avait conçu '*Baetica*' aussi comme une province de l'Espagne ancienne au-delà de la mer Méditerranée ou bien aussi comme l'entière Espagne trans-Méditerranéenne. Il est évident que Linné voulait désigner une aire des deux côtés du détroit de Gibraltar. Surtout, son écriture de *Boeticus* était grammaticalement incorrecte. Si ce nom d'espèce dérivait de l'antique Böotia en Grèce centrale ce qui n'aurait cependant aucun sens, la forme adjectivale en devrait être établie à *Boeoticus*. D'après les règles de la nomenclature actuellement valides, l'écriture originale du nom d'espèce '*Boeticus*' reste valable bien qu'elle soit incorrecte.

JORDANO BARBUDO, D., RODRIGUEZ GONZALEZ, J., & FERNANDEZ HAEGER, J., 1988 – *Capparis spinosa* (Capparidaceae) an oviposition substrate for *Lampides boeticus* Linnaeus in Southern Spain (Lepidoptera : Lycaenidae). *Nota lepidopterologica* 10 : 218-223.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/128788#page/236/mode/1up

LAFRANCHIS, T., 2014 – Papillons de France. Guide de détermination des papillons diurnes. Diatheo, Paris. [*Lampides boeticus* : p. 106. *Leptotes pirithous* (pour comparaison) : p. 107.

Lampides boeticus, L'Azuré porte-queue (à gauche, carte en haut) : Papillon méridional qui atteint parfois le nord de la France lors de ses migrations. Milieux ouverts variés jusqu'à 1300 m (et beaucoup plus haut en migration), dont les jardins et les parcs des villes. Mars-novembre. Chenille sur de nombreuses Fabacées.

Leptotes pirithous, L'Azuré de Lang (à droite, carte en bas) : il ressemble à l'Azuré porte-queue (*L. boeticus*), mais il est plus petit et son revers est plus contrasté. – Localisé dans les départements méditerranéens, très rare ailleurs en migration. Prairies, garrigues, bord des cours d'eau jusqu'à 1000 m. Mars-novembre, surtout en fin d'été et en automne. Peut voler tout l'hiver dans les endroits abrités. Chenille sur Fabacées et sur Salicaire.]

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*L. boeticus* : p. 276-277, 294]

↑ *Lampides boeticus* – 1 : ♀. 2 a,b : œufs sur une fleur de Baguenaudier. La femelle fixe ses œufs isolément sur les fleurs, les tiges et les feuilles de Baguenaudier, grandes Gesses, Luzerne cultivée, Spartier, Ajoncs, et diverses autres Fabacées arbustives ou herbacées. Elle pond sur le Haricot et le Pois dans les potagers, sur le Lupin changeant dans les jardins. 3 : chenille à mi-croissance près d'un œuf éclos. Photos Tristan Lafranchis.

↑ *Lampides boeticus* – 4 : L'Azuré porte-queue passe la nuit et les périodes de mauvais temps accroché tête en bas à une herbe haute ou dans le feuillage d'un buisson. 4-6 : la couleur des chenilles est très variable, y compris quand elles proviennent de la ponte d'une même femelle : jaune, vert ou brun-pourpre, avec ou sans stries sombres. 7 : la chrysalide repose librement dans la litière ou sous une pierre. Photos Tristan Lafranchis.
http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

LARSEN, T.B., 1986 – Tropical butterflies of the Mediterranean. *Nota lepidopterologica* 9 (1-2) : 63-77. [*Lampides boeticus* : p. 66]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/129114#page/74/mode/1up

LINNÉ, C., 1767 – Systema Naturae per Regna Tria Naturae, secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis. Editio duodecima, Reformata. Laurentii Salvii, Holmiae. Tomus 1, Pars II : p. 533-1327, Lepidoptera p. 744-796. [*Papilio P.P. Boeticus* : p. 789, n° 226 : Habitat in Barbaria]

Bœticus. 226. P. P. alis caudatis fusco-cærulescentibus: subtus cinerascentibus albido undulatis; angulo ani ocellis duobus.

Habitat in Barbaria.

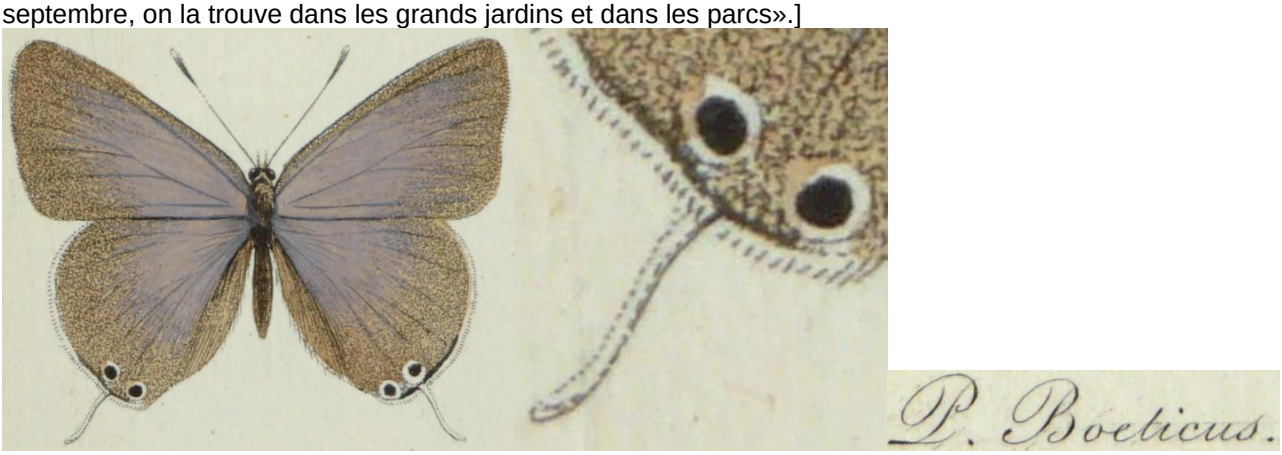
Magnitudo Argi. Alæ supra *nigricantes rore viridi-cærulescente obductæ.* Subtus *omnes glauco-cinerascentes, strigis albidis undulatæ. Angulus ani* cauda *setacea nigra albo margine.* Ocelli *ad angulum ani, supra duo, pupillæ nigra: interiore didyma (præter exteriores cœcas); Subtus ocellis etiam duobus antice fulvis, postice argentatis.*

http://gdz.sub.uni-goettingen.de/content/PPN362053723/800/0/00000259.jpg

LOHMAN, D.J., PEGGIE, D., PIERCE, N.E., & MEIER, R., 2008 – Phylogeography and genetic diversity of a widespread old world butterfly, *Lampides boeticus* (Lepidoptera: Lycaenidae). *BMC Evolutionary Biology* 8 : 301. http://www.biomedcentral.com/1471-2148/8/301

LOWE, 1908 – The Life-history of *Lampides boeticus* Linn. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 20 : 139-141. http://www.biodiversitylibrary.org/item/36492#page/171/mode/1up

LUCAS, H. 1834 – Histoire naturelle des Lépidoptères d'Europe. Ouvrage orné de près de 400 figures peintes d'après nature. Pauquet, Paris. [Polyommate Strié (= *boeticus*) : p. 24, pl. 22. «Cette espèce paraît en août et en septembre, on la trouve dans les grands jardins et dans les parcs».]



Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/36/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/273/mode/1up

MALICKY. H., 1969 – Übersicht über die Präimaginalstadien, Bionomie und Ökologie der mitteleuropäischen Lycaenidae (Lepidoptera). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel* 19 (2/3) : 25-91. [*Cosmolyce boeticus* L. : p. 75]

MANLEY, W.B.L., & ALLCARD, H.G., 1970 – A Field Guide to the Butterflies and Burnets of Spain. E.W. Classey Ltd, Hampton, Middlesex, England. [*Lampides boeticus* Linné : p. 81 ; pl. 29, fig. 24-28.

«The "Long-tailed Blue" is a migratory species which may be found throughout the Iberian Peninsula up to at least 6000 ft. : it is particularly partial to Sainfoin and Lucerne fields. There are two generations each year and the second generation from Llinás (Barcelona) has been named f. *fusca* de Sagarra, as it is said that summer specimens from Catalonia are darker than those from other localities such as the Sierra Nevada and Aragon. – The species is also found on Madeira, the Canary Islands and the Balearic Islands. – The food plants, of which there are a large number, include *Colutea arborescens* (Bladder Senna), *Spartium junceum* (Spanish Broom), *Sarothamnus scoparius* (Broom), *Ulex nanus* (Gorse) and *Medicago sativa* (Lucerne). It is recorded by Verity that the larvae will eat *Lotus corniculatus* (Bird's-foot Trefoil) in captivity».

↑ *Lampides boeticus* (pl. 29) – 24 : ♂ Sierra de Espuña (Murcia), 660 m, 13.06.1962 ; 25 : ♂ Sierra de Espuña, 1200 m, 10.05.1966 ; 26 : ♂ Albarracin (Teruel), 1500 m, 15.07.1957 ; 27 : ♀ Albarracin (Teruel), 1500 m, 23.07.1957 ; 28 : ♀ Carmena (Toledo),600 m, 30.05.1968. Toutes le préparations W. & M. Manley.

Traduction : «L'Azuré porte-queue est une espèce migratrice qui peut se rencontrer dans toute la péninsule Ibérique jusqu'à 2000 m au moins : il est particulièrement attiré par les champs de Sainfoin et de Luzerne. Il y a deux générations par an et la seconde génération de Llinás (Barcelone) a été nommée f. *fusca* de Sagarra, car les spécimens estivaux de Catalogne seraient plus foncés que ceux d'autres localités comme la Sierra Nevada et l'Aragon. – L'espèce se rencontre aussi à Madère, sur les îles Canaries et aux Baléares. – La plante nourricière, et

il y en a beaucoup, inclut *Colutea arborescens* (Baguenaudier), *Spartium junceum* (Genêt d'Espagne), *Sarothamnus scoparius* (Genêt à balai), *Ulex nanus* (Ajonc) et *Medicago sativa* (Luzerne). Verity mentionne que les chenilles mangent *Lotus corniculatus* (Lotier corniculé) en élevage».]

MARTIN, J., 1976 – Estudio comparado de *Lampides boeticus* L., *Syntarucus pirithous* L., y *Polyommatus icarus* Rott. (Lep. Lycaenidae). Unpublished Ph. D. Thesis. Madrid, Universidad Complutense.

MARTIN CANO, J., 1984 – Biologia comparada de *Lampides boeticus* (L.), *Syntarucus pirithous* (L.) y *Polyommatus icarus* (ROT.) (Lep., Lycaenidae). *Graellsia* 40 : 163-193.

MAVI, G.S., 1992 – A critical review on the distribution and host-range of Pea Blue butterfly, *Lampides boeticus* (Linn.). *Journal of Insect Science* 5 : 115-119.

MAVI, G.S., & SINGH, J., 1986 – Biology of pea blue *Lampides boeticus* (Linnaeus) on pea. *Annals of Biology, Ludhiana* 2 (2) : 130-135.

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes : 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Thecla Baetica* : vol. 2, p. 48-49 ; pl. 52, fig. 4 a-c. «(Note :) *Baeticus* = noirâtre, couleur de fumée. Le nom *Boeticus* n'est basé probablement que sur une erreur typographique copiée encore et encore de Linné. (…) Ce papillon vole au Portugal, en Espagne, en Italie, en France méridionale, en Suisse, et il fut capturé aussi sur la montagne 'Luftberg' près d'Aachen l'année dernière. (…) La chenille vit dans les gousses du Baguenaudier et de quelques autres plantes légumineuses».]

Bibliothèque privée anonyme
https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202;view=1up;seq=232

MILLIERE, P., 1858-74 – Iconographie et description des chenilles et lépidoptères inédits, Lyon, vols 1-3. [*Lycaena Boetica*, Lin. : vol. 1, livr. 5 (1861), p. 245-247 ; pl. 4, fig. 1-6. «Cette chenille, bien qu'ayant été souvent observée, n'a jamais été figurée. Elle varie certaines fois en vert clair, mais plus rarement en brun. Elle vit en août et septembre dans la silique du Baguenaudier (*Colutea arborescens*) dont elle ronge des graines encore vertes. Avant d'atteindre toute sa taille elle passe plusieurs fois d'une silique à une autre. Jeune, elle est presque noire, et n'attaque alors que les gousses vésiculeuses à peine formées. (…).»]

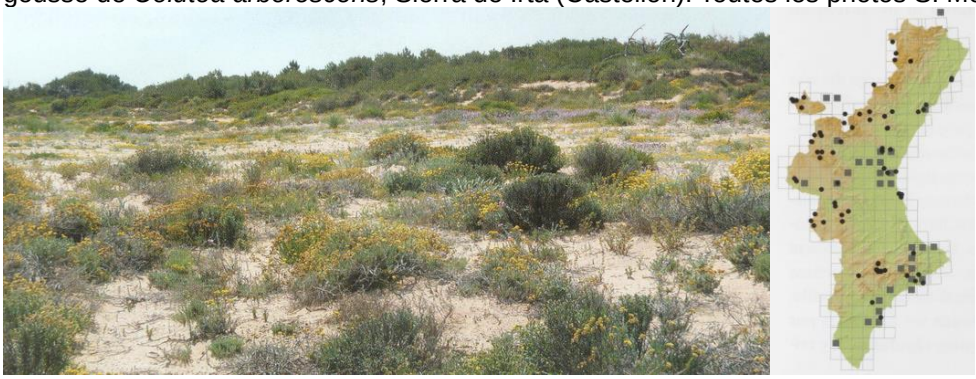
Entomologische Sammlung der ETH Zürich

http://www.biodiversitylibrary.org/item/103500#page/296/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/103500#page/314/mode/1up
MONTAGUD, S., & GARCÍA ALAMÁ, J.A., 2010 – Mariposas diurnas de la Comunitat Valenciana (*Papilionoidea* & *Hersperioidea*). Colección Biodiversidad, 17. Conselleria de Medi Ambient, Aigua, Urbanisme i Habitatge, Generalitat Valenciana. Valencia. 472 p. [*Lampides boeticus* (Linnaeus, 1767) : p. 284-285.

(p. 284) «Hábitat : Cualquier hábitat, en su calidad de migrante. Pero prefiere zonas secas de monte bajo, con arbustos y flores, con preferencia en cotas bajas y medias. También es una especie muy frecuente en áreas cultivadas, campos de labor, huertas y zonas cercanas a núcleos urbanos. Puede aparecer, aunque no es habitual, en jardines y parques. Desde el nivel del mar en el Perellonet (Valencia) o Alcalà de Xivert (Castellón) hasta mas de 1700 m de altitud en el Pico Cruces, en esta última provincia. (p. 295) Plantas nutricias : La hemos encontrado, en abundancia, en el interior de las vainas del espantalobos (*Colutea arborescens*) consumiendo las semillas en desarrollo».

Traduction : (p. 284) «Habitat : n'importe quel habitat, étant migrateur. Il préfère cependant les zones sèches de broussailles avec des arbustes et des fleurs, de préférence à basse ou moyenne altitude. C'est aussi une espèce très fréquente dans les zones cultivées, les labours, potagers et zones proches des noyaux urbains. Elle peut se montrer, mais ce n'est pas habituel, dans les jardins et les parcs. Depuis le niveau de la mer à Perellonet (Valence) ou Alcalà de Xivert (Castellón) jusqu'à plus de 1700 m d'altitude au Pico Cruces, dans cette dernière province . (p. 295) Plantes nourricières : nous l'avons rencontré en abondance à l'intérieur des gousses du Baguenaudier (*Colutea arborescens*) consommant les graines en développement».

↑ *Lampides boeticus* – 1 : ♂ Biar (Alicante). 2 : ♀ El Perellonet, Sueca (Valence). 3 : chenille à l'intérieur d'une gousse de *Colutea arborescens*, Sierra de Irta (Castellón). Toutes les photos S. Montagud.



↑ *Lampides boeticus* – 4 : dunes semi- fixées de El Saler, commune de Valence (Valence). Ce type d'habitat n'est en général pas favorable aux papillons diurnes et la diversité y est très faible. Seules quelques espèces, très répandues ou migratrices, comme *L. boeticus*, peuvent y être observées, S. Montagud. 5 : carte de répartition.

MUNGUIRA, M.L., GARCÍA-BARROS, E., & MARTÍN, J., 1997 – Plantas nutricias de los licénidos y satirinos españoles (Lepidoptera : Lycaenidae y Nymphalidae). *Boletín de la Asociación española de Entomología* 21 (1-2) : 29-53. [*Lampides boeticus* : p. 34]
http://www.entomologica.es/cont/publis/boletines/633.pdf
MUÑOZ SARIOT, M., 1995 – Mariposas diurnas de la Provincia de Granada, Rhopalocera. Édité par Miguel Ginés Muñoz Sariot, C/. Cuesta San Antonio n° 29, 1°izda. Granada. [*Lampides boeticus* (Linneo, 1767) : p. 90-91.

«Los marcados hábitos migradores de esta especie, representa toda una excepción entre los licénidos y es la razón de su vasta distribución cosmopolita por todos los países cálidos del mundo. También por el hecho de su extraordinaria polifagia a consta de una amplia variedad de leguminosas : *Spartium*, *Ulex*, *Genista*, *Lupinus*, *Pisum* ...Muestra predilección por las semillas de *Colutea arborescens* en las que hace vida endófita. Las orugas pueden practicar el cannibalismo si el alimento escasea, e incluso a consta de orugas de *Iolana iolas* con la que disputa el alimento. Tiene generaciones continuadas desde primavera hasta otoño y durante la estación cálida y seca suele continuar su ciclo biológico en áreas agrícolas alfareras (*Medicago sativa*).

Traduction : «Les moeurs migratrices marquées de cette espèce représente une exception parmi les Lycénidés, à l'origine de sa vaste distribution cosmopolite dans tous les pays chauds du monde. Egalement grâce à son extraordinaire polyphagie sur une grande variété de légumineuses : *Spartium*, *Ulex*, *Genista*, *Lupinus*, *Pisum*… Elle montre une prédilection pour les graines de *Colutea arborescens* où elle mène une existence endophyte. Les chenilles peuvent pratiquer le cannibalisme si la nourriture devient rare, aussi aux dépens de chenilles de *Iolana*

iolas avec lesquelles elles se disputent la nourriture. Il a des générations continues du printemps jusqu'en automne et a pour habitude de continuer son cycle biologique dans les champs de Luzerne (*Medicago sativa*) pendant la saison chaude et sèche».]

Ci-dessus – couple de *L. boeticus* sur sa plante-nourricière par excellence, *Colutea arborescens*.

MUÑOZ SARIOT, M.G., 2011 – Biología y ecología de los licenidos españoles. 383 p. Primera edición, 2011. Edita : Miguel Gines Muñoz Sariot Atarfe, Granada. D.L. GR 4633-2011. ISBN : 978-84-615-4713-5. [*Lampides boeticus* (Linnaeus, 1767) : p. 124-127. Présentation illustrée]

MUSPRATT, V.M., 1953 – *Lampides boeticus* Linn. in south west France. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 65 : 99-104.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/95100#page/159/mode/1up

NEL, J., 1991-1992 – Sur la plasticité écologique et la biologie de quelques Lépidoptères (*Rhopalocera*) du sud-est méditerranéen de la France. *Linneana Belgica* : 13 (4) (1991) : 159-220 ; 13 (5) (1992) : 239-270 ; 13 (6) (1992) : 287-338. [*Lampides boeticus :* 193-195.

↑ (p. 164) *Lampides boeticus*, Mandelieu (Alpes-Maritimes), 10.09.1985, photo S. Wambeke.

(p. 193) «Le 2ème exemple d'alternance saisonnière des plantes-hôtes est offert par une espèce voisine, *Lampides boeticus* Linné (p. 164, photo ci-dessus) qui a le même type de développement au cours de l'année (comme *Syntarucus pirithous*), qui peut vivre également sur les mêmes végétaux selon les biotopes et se rencontre donc parfois avec *Syntarucus pirithous*.

Toutefois, *Lampides boeticus* est beaucoup plus fréquent et remonte très haut en latitude (sud de l'Angleterre) et en altitude, il s'élèverait jusqu'à 1800 m. Chez nous, cette espèce est constante surtout dans la Chênaie d'yeuse de la côte où les hivers sont plus doux qu'ailleurs. Plus au nord, jusqu'en Angleterre, les chenilles des dernières générations sont détruites par le froid. C'est également un migrateur à la limite nord de son aire de répartition. – En Provence, nous nous trouvons, comme pour *Syntarucus pirithous*, dans la région où l'espèce réussit à se maintenir toute l'année (pour cela, les chenilles doivent pouvoir trouver de la nourriture même en hiver). – Grâce à sa polyphagie, l'espèce est donc bien adaptée : sa chenille semble ne s'attaquer qu'aux graines et aux fleurs des

légumineuses (anthophagie). – Parmi les plantes signalées dans la littérature (Roüast, 1883 ; Siépi 1921 ; Lhomme, 1923-1935), nous relevons *Colutea*, *Lupinus*, *Genista*, *Phaseolus*, *Galega* … et même le haricot et le petit pois cultivés (Rungs, 1988)… – Selon les saisons, nous avons nous-mêmes observé cette espèce, dans la région de La Ciotat, sur *Colutea arborescens* L., *Spartium junceum*, *Ulex parviflorus* et *Pisum sativum* (en culture).

(p. 194) La plupart des auteurs considèrent cette espèce comme digoneutique. Verity (1947) écrit : "La 1ère éclôt quelquefois en juin, mais ordinairement en juillet ; la 2ème génération commence à éclore au mois d'août dans les régions les moins sèches et à la fin de septembre dans celles qui le sont le plus ; la masse et surtout les femelles apparaissent au courant du mois d'octobre, mais beaucoup d'individus continuent à éclore en novembre et quelques-uns en décembre". – En fait, l'élevage montre que les Papillons de novembre-décembre appartiennent à une nouvelle génération qui, selon les conditions météorologiques, peut durer jusqu'en mars.

Verity (1947) lui-même a remarqué que "dans le sud, au cours des hivers doux, on trouve encore quelques individus fraîchement éclos, pendant les trois premiers mois de l'année". Il est donc à peu près certain que cette espèce n'est pas digoneutique mais trigoneutique dans le midi, notamment sur les côtes, avec une 1ère génération hivernale ou printanière selon les hivers.

Les résultats de nos élevages montrent que la durée de l'état nymphal est très variable : en hiver (1979-80), à l'abri, durée de 32 jours ; dehors, durée de 95 jours ; en été (juillet), durée de 7 à 8 jours.

Ulex parviflorus, qui fleurit en automne et en hiver, est exploité par *Lampides boeticus*. Les œufs de 0.5 mm de diamètre, blanc-bleu à nombreuses facettes, sont pondus isolément sur les fleurs et les boutons, et éclosent au bout de 2 à 6 jours. Dans son jeune âge, la chenille s'abrite à l'intérieur des fleurs ; l'état larvaire dure environ 60 jours en hiver. – Comme nous venons de le voir, la durée de l'état nymphal est plus ou moins longue : les exemplaires (très peu fréquents) de la 1ère génération, éclos pendant les hivers doux, pondent sur les *Ulex* (observations entre janvier et avril) ou sur *Colutea* (début mai à La Ciotat). En mai, on trouve la chenille dans les gousses perforées du Baguenaudier où elle se tient près des rangées de graines et lorsqu'elle a mangé tous les pois d'une jeune gousse, elle en change.

La 2ème génération apparaît de fin juin à fin août et l'on peut alors voir les femelles pondre sur *Spartium junceum* sur lequel les chenilles attaquent fleurs et boutons floraux. – Dans le courant de l'été, les bonnes conditions de développement des chenilles (chaleur et présence de légumineuses variées en pleine floraison) auxquelles s'ajoute un apport de migrateurs, font que l'espèce (p. 195) est très abondante en 3ème génération, de la fin septembre au début novembre. – C'est le produit de cette 3ème génération qui va, chez nous, subir les rigueurs de l'hiver ; ailleurs, dans les stations du nord "conquises" en été par l'espèce, les chenilles sont détruites par le froid».]

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 2. Abtheilung (1808): Falter, oder Tagschmetterlinge, 240 p. [*Papilio Boeticus* : p. 99-101]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107172#page/133/mode/1up

OBERTHÜR, CH., 1910 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères (Suite). Rhopalocera. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 4 : 15-417 (Diurnes). [*Lycaena boetica*, Linné : p. 155-157]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/163/mode/1up

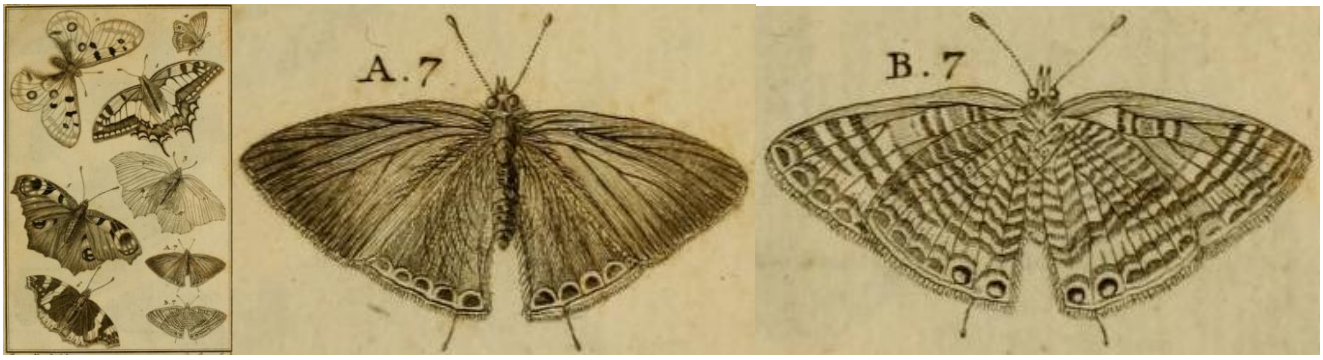
OBERTHÜR, CH., 1910 – Relations des Lycénides et des Fourmis. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 4 : 341-351. [*Lycaena Boetica* : p. 351]

OBERTHÜR, CH., 1914-1915 – Faune des Lépidoptères de Barbarie. *Études de Lépidoptérologie comparée,* vol. 10 (textes, 1914) et vol. 10 (planches, 1915). [*Lycaena Baetica*, Linné : 375-376]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/37366#page/385/mode/1up

OBREGÓN, R., HARO, S. DE, JORDANO, D., & Fernández Haeger, J., 2012 – *Lampides Boeticus* (Lepidoptera: Lycaenidae) Preys on Cocoons of its Own Specific Parasitoid *Cotesia Specularis* (Hymenoptera: Braconidae). *Journal of Insect Behavior* DOI: 10.1007/s10905-012-9318-8
https://www.researchgate.net/publication/236591562_Lampides_Boeticus_Lepidoptera_Lycaenidae_Preys_on_Cocoons_of_its_Own_Specific_Parasitoid_Cotesia_Specularis_Hymenoptera_Braconidae

PERREIN, C., 2012 – Biohistoire des papillons. Diversité et conservation des lépidoptères rhopalocères en Loire-Atlantique et en Vendée. Presses universitaires de Rennes. ISBN 978-2-7535-1968-8. Présentation illustrée. [*Lampides boeticus*, Azuré porte-queue : p. 217-219]

PETAGNA, V., 1792 – In Regio Neapolitano Lyceo Botanices Professoris Institutiones Entomologicae. Tomus 2. Typis Cajetani Raymundi, Neapoli. [*Papilio Boeticus* : p. 481; pl. 7, fig. 7 A, B]



http://www.biodiversitylibrary.org/item/78968#page/499/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/78968#page/759/mode/1up

POWELL, H., 1911 – Observations recueillies par M. Harold Powell au cours de son exploration des environs d'Aflou (Sud-Oranais) pendant le printemps et l'été de l'année 1911, sur la Symbiose des Fourmis et des chenilles de Lycaena. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 5, 2e partie : p. 88-96. [*Lampides Baetica* et *Lycaena Iolas* : p. 88-96 ; pl. Ha]

LAMPIDES BÆTICA ♀, sur une branche de *Juniperus Phœnicea*, photographiée 20 minutes après l'éclosion. — Aflou, 1er août 1911.

http://www.biodiversitylibrary.org/item/40133#page/98/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40133#page/177/mode/1up

PRAUN, S. VON, 1858 – Abbildung und Beschreibung europäischer Schmetterlinge in systematischer Reihenfolge. Bauer & Raspe, Nürnberg. [*Papilio* (*Lycaena*) *Boética* : X. *Lycaena* Taf. 5, fig. 20, 21]

Bibliothèque privée anonyme

REAUMUR, R.A.F. DE, 1734-1742 – Mémoires pour servir à l'histoire des insectes. 7 volumes. Imprimerie Royale, Paris. Tome 1 (1734), 2 (1736), 3 (1737), 4 (1738), 5 (1740), 6 (1742), 7 (infini). [(*L. boeticus*) : p. 509 ; pl. 38, fig. 7-10 (7 : chenille qui mange les graines de bagnaudier (sic), 8 : pois qui fut rongé, 9 : chrysalide, 10 : papillon sorti de la chrysalide précédente)]

https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN367602040?tify={"pages":[633],"view":"scan"}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN367602040?tify=%7B%22pages%22%3A%5B639%5D%7D

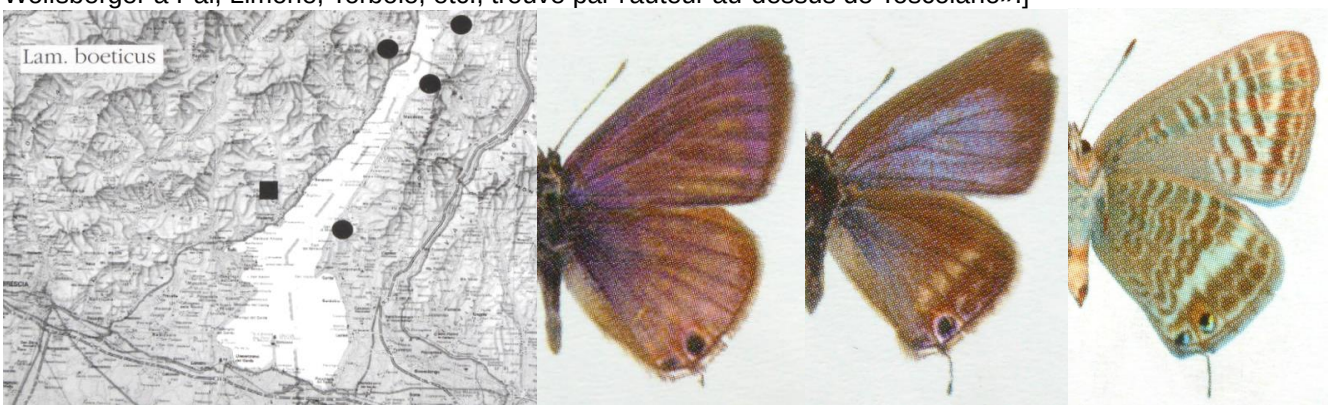
ROEPKE, W., 1909-1910 – Lebensweise und Zucht von *Polyommatus baeticus* L. auf Java. *Entomologische Zeitschrift*, Stuttgart, 23 (39) : 170-171, 23 (4) : 175-176.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/97131#page/469/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/97131#page/481/mode/1up

ROÜAST, G., 1883 – Catalogue des chenilles européennes connues. *Annales de la Société Linnéenne de Lyon* 29 : 251-363. [*Lycaena baetica* : p. 8]

bætica. — Gousses du *Colutea arborescens*, *Lupinus mutabilis* ; on la nourrit en captivité, de pois verts ; fin juillet à septembre et octobre. — En Espagne, m'écrit M. MARTORELL, elle vit sur toutes les plantes, mais principalement sur les *Genista*, *Ulex* et *Rosmarinus*. — Selon RAMBUR, sur la plupart des Légumineuses.

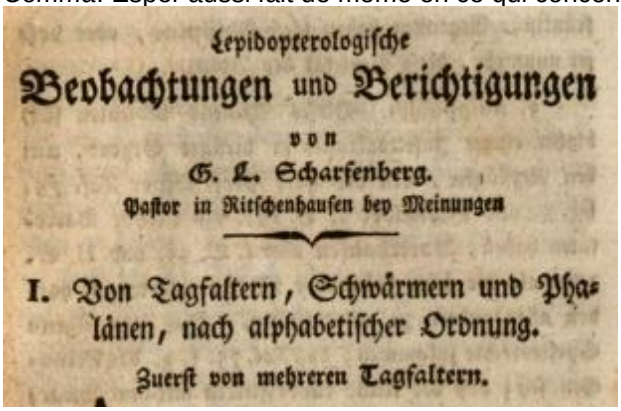
https://books.google.ch/books?id=zbC7XfYeT40C&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

SALA, G., 1996 – I Lepidotteri Diurni del Compensorio Gardesano – Butterflies of Lake Garda and the surrounding territory. Ed. SEM, Salò. 160 p. [*Lampides boeticus* Linnaeus, 1767 : p. 62-63 ; pl. 26, fig. 503, 504, 510 ; carte de répartition p. 150. «Espèce migratrice localisée et rare avec une seule génération de juin à septembre, de la plaine aux collines dans des endroits secs et exposés ; chenille sur *Colutea arborescens*. Nouvelles stations : signalé par Wolfsberger à Pai, Limone, Torbole, etc., trouvé par l'auteur au-dessus de Toscolano».]

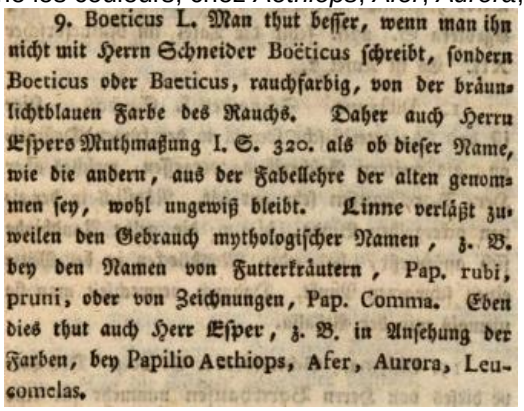


↑ *Lampides boeticus* – 1 : carte de répartition ; 2 (503) : ♂ au-dessus de Toscolano, sept. 1984 ; 3 (504) : ♀ au-dessus de Toscolano, sept. 1984 ; 4 (510) : ♀ au-dessus de Toscolano, sept. 1984.
Bibliothèque privée anonyme

SCHARFENBERG, G.L., 1791 – Lepidopterologische Beobachtungen und Berichtigungen. *Journal für die Liebhaber der Entomologie, herausgegeben von Ludwig Gottlieb Scriba*. Varrentrapp & Wenner, Frankfurt. 3. Stück, p. 207-241. [*Papilio Boeticus* L.: p. 211. «9. Boeticus L. Il vaut mieux de ne pas épeler *Boëticus* ce nom comme monsieur Schneider l'a fait, mais *Boeticus* ou *Baeticus*, de teinte de fumée, de la couleur brunâtre de la fumée. Da là aussi l'hypothèse de Monsieur Esper (vol. 1, p. 320) que ce nom ne soit pas pris, comme les autres, de la 'Fabellehre' (une encyclopédie mythologique) des anciens. Parfois, Linné abandonne l'usage des noms mythologiques, par exemple avec les noms qui font allusion à des plantes nourricières, *Pap. rubi*, *pruni*, ou à des dessins, *Pap. Comma*. Esper aussi fait de même en ce qui concerne les couleurs, chez *Aethiops*, *Afer*, *Aurora*, *Leucomelas*».]


Lepidopterologische
Beobachtungen und Berichtigungen
von
G. L. Scharfenberg.
Pastor in Ritschenhausen bey Meinungen

I. Von Tagfaltern, Schwärmern und Phalänen, nach alphabetischer Ordnung.
Zuerst von mehreren Tagfaltern.


9. Boeticus L. Man thut besser, wenn man ihn nicht mit Herrn Schneider Boëticus schreibt, sondern Boeticus oder Baeticus, rauchfarbig, von der bräunlichtblauen Farbe des Rauchs. Daher auch Herrn Espers Muthmaßung I. S. 320. als ob dieser Name, wie die andern, aus der Fabellehre der alten genommen sey, wohl ungewiß bleibt. Linne verläßt zuweilen den Gebrauch mythologischer Namen, z. B. bey den Namen von Futterkräutern, Pap. rubi, pruni, oder von Zeichnungen, Pap. Comma. Eben dies thut auch Herr Esper, z. B. in Ansehung der Farben, bey Papilio Aethiops, Afer, Aurora, Leucomelas.

http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10308866_00021.html

SCHURIAN, K., & KLINGER, R., 2018 – Der Grosse Wanderbläuling, *Lampides boeticus* (Linnaeus, 1767), 2018 in Mittelhessen bei Ober-Mörlen beobachtet (Lepidoptera : Lycaenidae). *Nachrichten des entomologischen Vereins Apollo* 39 (3/4) : 161-162. «Résumé : Le 3.08.2018, les deux auteurs ont observé un individu isolé d'Azuré porte-queue (*Lampides boeticus*) aux environs de la localité Ober-Mörlen (district de Wetterau, Hesse) longeant en vol rapide une bande herbeuse au bord d'un chemin rural où il fut photographié par Ralf Klingler. Sur la photo, Klaus Schurian reconnût aussitôt l'importance de l'observation et décida de capturer l'individu pour documentation. Malheureusement, l'Azuré porte-queue lui échappa et le papillon ne se laissa plus retrouver, malgré une recherche rigoureuse».]

Présentation avec la permission de Klaus Schurian
https://www.zobodat.at/pdf/NEVA_39_0161-0162.pdf

SEIGNEZ, H., & FIEVET, C., 2004 – Découverte d'un Azuré porte-queue (*Lampides boeticus*, Linné, 1767) et très probable reproduction de l'espèce à Sassegnies (Nord). *Le Héron* 37 (1) : 47-51.

SEPP, J.C., 1762-1860 – Beschouwing der wonderen Gods, in de minstgeachte schepzelen : of Nederlandsche insecten, naar hunne aanmerkelyke huishouding, verwonderlyke gedaantewisseling en andere wetenswaardige byzonderheden, volgens eigen ondervinding beschreeven, naar 't leven naauwkeurig getekent, in 't koper gebracht en gekleurd. Amsterdam. Deel 1 (1762), deel 2 (1786), deel 3, 4 (date inconnue), deel 5 (1836), deel 6 (1843), deel 7 (date inconnue), deel 8 (1855-1860). [De Gestreepte Page (= *boeticus*) : Deel 5, p. 31-34 ; pl. 9, fig. 1-7]

https://www.biodiversitylibrary.org/item/256408#page/71/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/256408#page/75/mode/1up

SMART, P., 1976 – *Lampides boeticus* L. (Lep. : Lycaenidae) the First Recorded Breeding in Britain. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 88 : 87-88.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/93925#page/141/mode/1up

SCHMIDT-KOEHL, W., 1967 – *Lampides b. boeticus* L., ein neuer Tagfalterfund im Saarland (Lep., Lycaenidae). *Entomologische Zeitschrift, Frankfurt am Main* 77 : 227-230.

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1861 – Catalog der Lepidopteren Europa's und der angrenzenden Länder. Staudinger, Dresden. 192 p. [*Lycaena Baetica* : p. 4.]

97. Baetica (cus) L.; F.; Esp. 27, 3 a. b., 91, 3.; Hb. 373—5.; God. I, 9 tert., 4., 10, 2.

http://books.google.ch/books?id=9I8qAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35. [*Lycaena Boetica* L. (recte *Baetica*) : p. 9. Dans le catalogue de 1871, Staudinger se décida en faveur de l'écriture originale '*Boetica*' (au lieu de '*Baetica*') qu'il gardera aussi en 1901.]

121. **Boetica** (cus) (r. Baetica) L. S. N. XII, 789; Esp. 27, 3. a. b., 91, 3; Hb. 373-5; O. I. 2. 99; God. I, 9 tert. 4., 10, 2; Mill. Ic. livr. 5., Pl. 4, 1-5. *Eur. m. (exc. or.); Gal. c. et s. oc; Maur; Canar; As. oc. Pers.*

http://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/53/mode/1up

STRADOMSKY, B.V., & FOMINA, E.A., 2010 – The developmental stages of some blue butterflies (Lepidoptera : Lycaenidae) of Russian South, Part 6. *Caucasian Entomological Bulletin* 10 (2) : 277-280 (en russe). [*Lampides boeticus* : p. 278-279 ; pl. 13, fig. 3. Dans l'oblast Rostov et la région de Krasnodar, l'Azuré porte-queue apparaît chaque année en 2-3 générations de juillet à octobre. Sa chenille se nourrit de *Colutea arborescens*, de *Lathyrus sp*. et de *Glycyrrhiza sp*., se développant en 4 stades.]

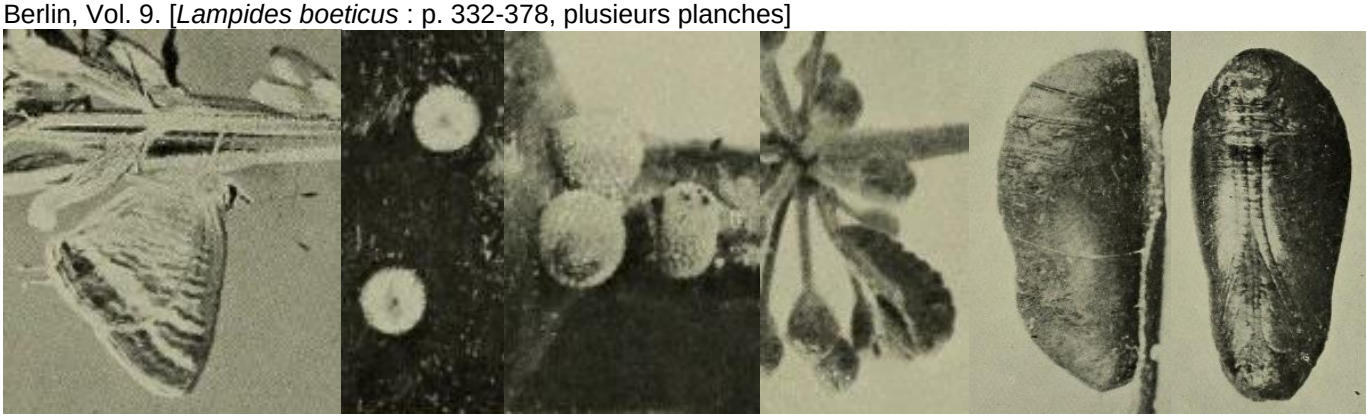
http://www.ssc-ras.ru/files/files/18_Stradomsky,%20Fomina.pdf

TAKAHASHI, A., 1950 – An example of hibernating *Lampides baeticus* with some notes on ab. *yanagawaensis* Hori. *Insect Ecology* 3 : 35-36.

TAYLOR, J.S., 1933 – A note on *Lampides* (*Lycaena*) *baeticus* L. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 45 : 5-6.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/95103#page/15/mode/1up

THURNER, J., 1928 – *Tarucus* (*Lampides*) *Telicanus* Lang. *Zeitschrift des Österreichischen Entomologen-Vereins, Wien* 13 (8) : 76-78.
http://www.zobodat.at/pdf/ZOEV_13_0076-0078.pdf

TUTT, W., 1907/08 – A natural history of the British Lepidoptera. S. Sonnenschein, London et Friedländer & Sohn, Berlin, Vol. 9. [*Lampides boeticus* : p. 332-378, plusieurs planches]



http://archive.org/stream/naturalhistoryof09tutt#page/332/mode/2up
http://archive.org/stream/naturalhistoryof09tutt#page/n413/mode/2up

VERITY, R., 1943 – Le Farfalle diurne d'Italia. 2. Divisione Lycaenida. Marzocco, Firenze. [*Cosmolyce boeticus* L. : p. 82-85 ; pl. 7, fig. 14-22]

↑↓ *Cosmolyce boeticus* L. : pl. 7, fig. 14-22 – race *boeticus* L. : 14 : ♂ Gran Sasso, 1400 m (Abruzzes), 13.VIII ; 15 : ♀ Pian di Mugnone, 200 m (Florence), 5.XI ; 16 : ♂ f. *armeniensis* Gerh., Casteldaccia (Sicile, 14.VIII ; 17 : ♀ Pian di Mugnone, 18.VIII ; 18 : ♂ f. *minor* Tutt, Settefrati, 800 m (Latium), 26.VIII ; 19 : ♀ Forte dei Marmi (côte toscane), VIII ; 20, 21 : ♂♀ Settefrati, 800 m (Latium), 19.VIII/ 15.VIII ; 22 : ♂ f. *infuscata* Querci, Forte dei Marmi, VIII.

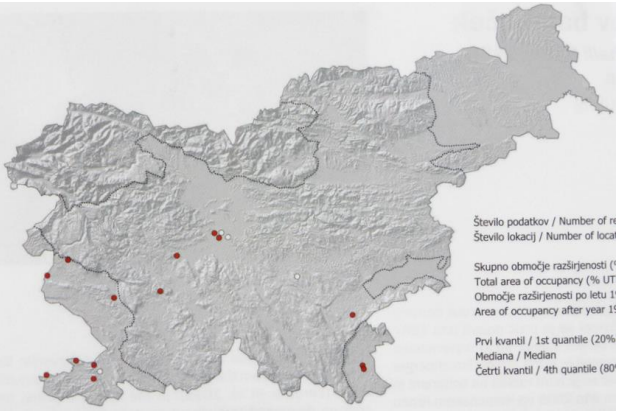
Bibliothèque privée anonyme

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 (1951) : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 (1952) : 201-311, 313-364 ; vol. 3 (1957) : 365-472. [*boeticus* : p. 77-79

(p. 77) «***L. boeticus*** L., Syst. Nat., 12e édition, 1, p. 789 (1767) ("Barbarie", ce qui signifie Alger]. L'éclosion de cette espèce est assez particulière, mais il est à peu près certain que dans le Midi de l'Europe, elle est fondamentalement digoneutique, avec l'éclosion de la (p. 78) 2e génération, qui est beaucoup plus abondante que la 1re, extrêmement prolongée : la 1re éclôt quelquefois en juin, mais ordinairement en juillet et c'est celle-là, surtout, qui a une forte tendance à l'émigration, comme dans le cas de *Colias croceus*, ce qui fait que l'espèce apparaît alors aussi dans l'Europe centrale et septentrionale, où l'hiver la détruit régulièrement. La 2e génération commence à éclore au mois d'août dans les régions les moins sèches et à la fin de septembre dans celles qui le sont le plus ; la masse, et surtout les femelles, apparaissent au courant du mois d'Octobre, mais beaucoup d'individus continuent à éclore en novembre et quelques-uns en décembre ; dans les années particulièrement favorables, cela arrive même dans le Nord, jusqu'en Angleterre. Dans le sud, au courant des hivers, qui offrent des périodes de temps doux, on trouve encore quelques individus fraîchement éclos, pendant les trois premiers mois de l'année. Ces retardataires ont été observés, quelquefois, en France, sur le littoral méditerranéen, mais il y a, au contraire, des hivers rigoureux qui détruisent *boeticus* dans la plupart des localités, car le Midi de la France se trouve dans une position intermédiaire entre la zone du Sud où l'espèce est permanente, et la zone du Nord où elle est éteinte chaque année ; ce sont, en général, les Pyrénées et les Alpes qui séparent ces deux zones dans l'Europe occidentale. Habite toute la France et un peu partout, grâce à son instinct migrateur très fort, mais en nombre très variable, selon les années, et toujours plus grand dans le Midi et en Corse, où il est constamment abondant de juin à novembre. Les migrations sont évidemment la cause du manque de variations géographiques, quoique *boeticus* habite tout l'ancien monde et aussi l'Afrique australe. La seule qui ait un certain rapport avec les localités, est celle que Sagarra avait nommée *fusca*, dans le *Bull. Instit. Catalana Hist. Nat*., 2e série, 1926, p. 136 [Recollida, Lllinas et Vilamajor (Catalogne), en septembre] et qui a été renommée *infuscata* dans Querci, *Treballs Museu Ciències Naturals Barcelona*, 14, p. 166 (1932), parce que *fusca* avait déjà employé par Tutt pour une autre forme de *boeticus* : elle se distingue en ce que la teinte du fond du revers des ailes, au lieu d'être blanche ou blanchâtre, elle est d'un gris plus ou moins foncé, excepté dans le grand espace qui traverse les postérieures. D'après les observations de Querci, cette forme serait propre aux endroits très humides ; en Espagne et en Portugal elle est très fréquente et elle arrive même à prédominer sur les plus blanches, dans certains lieux, tandis qu'en Italie on ne la trouve que comme aberration extrêmement rare. En France elle paraît fréquente : j'en ai de la Gironde (La Jacotte) et de Vence, sur Nice. Aucune variation saisonnière n'a été trouvée chez *boeticus*».]

VEROVNIK, R., REBEUŠEK, F., & JEŽ, M., 2012 – Atlas of butterflies (Lepidoptera : Rhopalocera) of Slovenia. Center za kartografijo favne in flore, Miklavž na Dravskem polju, pp. 456. [*Lampides boeticus* (Linnaeus, 1767), Repati lesketavček, Long-tailed Blue, Grosser Wanderbläuling : p. 198-199.

«L'Azuré porte-queue est une espèce migratrice qui n'atteint la Slovénie que ocasionnellement. Deux vagues de migration distinctes resortent des données actuelles et historiques. La première eut lieu en août 1928, quand l'espèce était commune à Ljubljana et fut aussi trouvée dans la région de Dolenjska (Carnelutti & Michieli 1955). Pendant la seconde vague en 2001, il y eut encore plus de mentions quand l'espèce atteignit Bela Krajina dans le sud-est (Verovnik & Škvarč 2002) et fut observée dans plusieurs autres sites de l'intérieur. Ces deux vagues totalisent la majorité des données en Slovénie. D'autres années, l'espèce a parfois été vue dans la région côtière de Primorska et dans la vallée de Vipava. Pendant les migrations, les imagos peuvent être vus dans des habitats variés dont les centre-villes. Dans la région côtière, ils se montrent habituellement dans des sites rudéraux avec des endroits fleuris et autour de plants de Baguenaudier (*Colutea arborescens*) sur lequel la ponte a été observée. En fin d'été, les champs fleuris de Luzerne (*Medicago sativa*) sont préférés. Les mentions s'étalent de début juin à novembre.»



↑ *Lampides boeticus* – 1 : imago, R. Verovnik. 2 : carte de répartition.

WARNECKE, G., 1932-1933 – Übersicht über die bisher als myrmekophil bekannt gewordenen palaearktischen Schmetterlingsraupen der Famlilie der Lycaeninae. (Lep. Rhop.). *Internationale Entomologische Zeitschrift, Guben* – informations générales : 26 (16) : 165-171, (20) : 215-219, (26) : 285-291 – informations spécifiques : (34): 375-378, (39) : 431-433, (41) : 460-462, (43) : 479-480, (46) : 514-516, 27 (4) : 44-46, (11) : 121-127 ; (13) : 145-150, (16) : 178-180, (28) : 305-309. [*Polyommatus baeticus* L. : p. 378]

VILLA, R., PELLECCHIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Lampides boeticus* : p. 153. Plantes-hôtes citées : *Colutea arborescens, Spartium junceum*.]

WARNECKE, G., 1933 – Über das Vorkommen von *Polyommatus* (*Lampides*) *boeticus* L. im mittleren Europa. *Internationale entomologische Zeitschrift, Guben* 26 : 535-539.

1-8 : Photos de *Lampides boeticus* prises en Italie par Paul Imbeck-Löffler

↑ *Lampides boeticus* – 1, 2 : ♀ photographiée le 4.10.2012 (14h42') aux environs d'Amaroni (Catanzaro, Calabre) qui butine les fleurs d'une espèce de Séneçon (*Senecio* sp.), composée très répandue en Italie où elle peuple souvent les zones rudérales. Sa floraison tardive fait de cette plante un élément attractif en automne. Photos Paul Imbeck-Löffler.

↑ *Lampides boeticus* – 3-6 : cette magnifique ♀ d'Azuré porte-queue se présenta pendant 7 minutes sur les fleurs de Pourpier de Cooper (*Delosperma cooperi*), plante ornementale d'Afrique du sud devenue sauvage sur des murs et des rochers en Europe méridionale. Sur la photo fig. 4 on voit une Abeille charpentière (*Xylocopa sp*.) s'envolant qui aimait également butiner les fleurs de Pourpier de Cooper. Vasia (Imperia, Ligurie), 26.08.2021 (10h38'-10h45'). Photos Paul Imbeck-Löffler.

↑ *Lampides boeticus* – 7 a,b : cette ♀ d'Azuré porte-queue s'installa brièvement sur une feuille de Néflier du Japon (*Eriobotrya japonica*). Vers la fin du 18e siècle, cette plante parvint en Europe comme plante ornementale et est cultivé actuellement pour ses fruits dans des pays bénéficiant d'un climat méditerranéen à subtropical. Sur les marchés, ces fruits sont offerts comme Nisperos, Mispeln, Nespole ou Nèfles du Japon (Wikipedia). Vasia (Imperia, Ligurie), 26.08.2021 (10h11'). Photo Paul Imbeck-Löffler.

↑ *Lampides boeticus* – 8 a,b : une magnifique ♀ qui se réchauffe sur un buisson de Romarin (*Rosmarinus officinalis*), Amaroni (Catanzaro, Calabre), 4.10.2012 (13h41'). Photo Paul Imbeck-Löffler.

↑ *Lampides boeticus* – 9 : Azuré porte-queue butinant les fleurs de la Salicaire commune (*Lythrum salicaria*). Photographie Frits Bink.